

Bonjour Sam

Sensibiliser les jeunes par le jeu

Guide pédagogique pour les écoles primaires



Jeunes identités créatives

Wedge

lg2



Québec 



Automne 2020

Licence

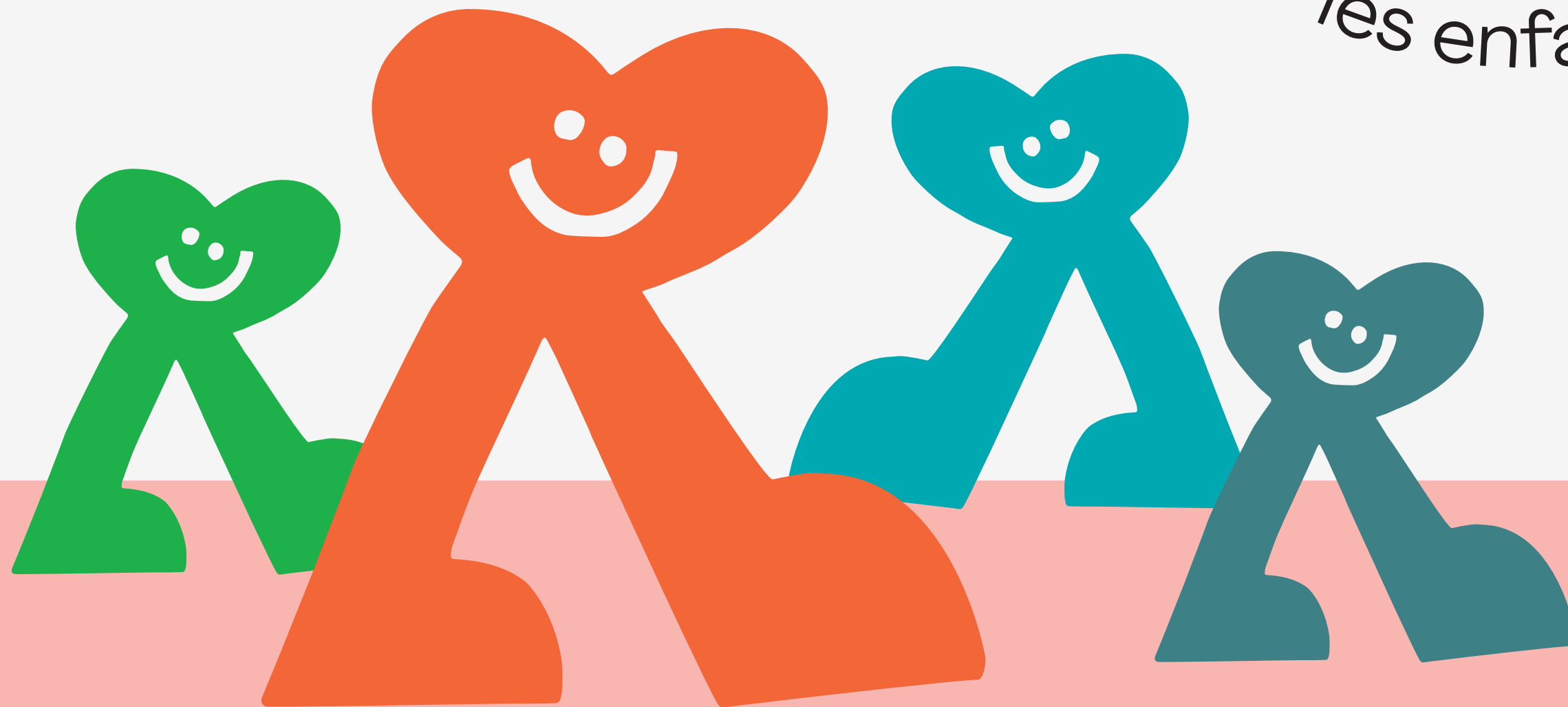
Ce guide est mis à disposition sous licence Internationale Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0. Toute reproduction, totale ou partielle, de ce document est permise à condition d'en mentionner la référence complète, y compris le nom de l'organisme et le nom de l'auteur, et tant que la personne responsable de la reproduction n'en tire pas un gain financier. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/> ou écrivez à Creative Commons, PO Box 1866, Mountain View, CA 94042, USA.



Pour le bien

de toustes

les enfants



Jeunes identités créatives

Remerciements



Le projet « Bonjour Sam : sensibiliser les jeunes par le jeu » a été subventionné par le ministère de la Justice du Québec dans le cadre du plan d'action gouvernemental de lutte contre l'homophobie et la transphobie 2017-2022. Le présent guide, ainsi que les capsules vidéo qui l'accompagnent, constituent les fruits de ce projet pilote mené par Jeunes identités créatives Canada.

Ce guide a été rédigé par **Valeria Kirichenko**, coordonnatrice du projet Bonjour Sam, responsable des services éducatifs chez Jeunes identités créatives et candidate à la maîtrise en travail social à l'École de travail social de l'Université de Montréal. Ce guide a été conçu sous la supervision scientifique d'**Annie Pullen Sansfaçon**, professeure titulaire et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leurs familles, et qui chapeaute la supervision du projet « Au cœur de toi » depuis le tout début en 2016.

Ce guide a été également conçu en collaboration avec le Comité d'expert-e-s du projet, sans lequel ces outils pédagogiques n'auraient pas pu voir le jour. Ce comité est composé de personnes qui ont une expertise d'expérience et/ou une expertise professionnelle, qu'elles soient chercheur-e-s, enseignant-e-s, étudiant-e-s, parents, jeunes concerné-e-s ou à l'intersection de ces différentes identités. Grâce à leurs différents vécus, connaissances et nombreuses idées, nous avons conçu des outils qui reflètent les expériences et les besoins des enfants et des jeunes qui sont directement concerné-e-s.

Un énorme merci à chacun-e des membres du Comité :

Valeria Kirichenko

Coordonnatrice du projet « Bonjour Sam », responsable des services éducatifs, Jeunes identités créatives Canada.

Antoine Beaudoin Gentes

Directeur des opérations et du développement, Jeunes identités créatives Canada.

Annie Pullen Sansfaçon

Co-fondatrice et ancienne co-présidente de Jeunes identités créatives Canada, professeure titulaire à l'École de travail social de l'Université de Montréal (UdeM) et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leurs familles.

L. Arseneau

Jeune trans et élève du secondaire.

Hélio B.

Étudiant-e au BACCAP en fondements et pratiques en sciences sociales et santé, volet intervention et éducation en petite enfance et famille, sexologie et études féministes à l'Université de Montréal (UdeM).

Julie Deschenaux

Doctorante en sexologie à l'Université de Montréal à Québec (UQAM), spécialisée en éducation à la sexualité en milieu scolaire et en promotion de la santé sexuelle, et collaboratrice étroite à l'élaboration des activités de sensibilisation du présent guide.

Noah E.

Coordonnatrice du projet Neuro/Diversités, AlterHéros.

Maxime Faddoul

Coordonnateur des projets émergents, Coalitions des groupes jeunesse LGBTQ+, et détenteur d'une maîtrise en travail social portant sur les pratiques d'intervention mises en place par les intervenant-e-s travaillant avec les personnes trans.

Andrée-Ann Frappier

Ancienne coordonnatrice des formations chez Jeunes identités créatives Canada, sociologue et enseignante au Cégep de Sainte-Foy.

Stéphanie Houle

Sexologue oeuvrant auprès d'enfants, d'adolescent-e-s et de leurs familles ainsi qu'auprès des milieux scolaires afin d'offrir aux jeunes un environnement inclusif face à la diversité.

Inbal Itzhak

Spécialiste certifiée en application des connaissances et titulaire d'un doctorat en sciences de la communication humaine, spécialisée en le développement de matériel de transfert de connaissances scientifiques à des publics non-scientifiques, le renforcement des capacités d'application des connaissances ainsi que l'engagement des parties prenantes et le développement de partenariat.

Alina Laverrière

Enseignante au primaire, Montérégie.

Kamissa Ma Koïta

Artiste en arts visuels et designer graphique vivant et travaillant à Tiohtià:ke.

Un énorme merci au merveilleux graphiste **Carl-Vincent Boucher** pour la conception graphique exceptionnelle de ce guide. Merci également à notre précieuse traductrice, **Samuel-le Villeneuve**, pour son travail de traduction du français vers l'anglais. Merci à l'incroyable équipe de réalisation des capsules vidéo : **Alice Bédard**, responsable de la réalisation, de la production et du montage, **Audric Cussigh**, responsable de la direction photo et correction de couleur, **Mikhail-Amadeus Plante**, responsable de la prise de son, ainsi que **Simon Lacelle**, responsable du mix sonore. Enfin, un immense merci à **Kamissa Ma Koïta** et **June Pilote** pour leur participation indispensable dans les capsules vidéo.

Table des matières

Remerciements	1
01 Introduction	5
• En quoi consiste le projet « Bonjour Sam : sensibiliser les jeunes par le jeu »?	8
• À qui s'adresse ce guide?	9
02 Le lexique du genre : pour nommer sans marginaliser	11
• Quelques définitions	12
• Le parcours de transition	19
• En résumé	22
03 Un survol de la littérature scientifique	23
• Développement de l'identité de genre	24
• Les jeunes trans et l'exposition à la violence	25
• Qu'en est-il de la situation dans les écoles au Québec?	26
• Bonjour Sam : un grand pas vers la sécurité dans les écoles	27
• En résumé	28
04 Cadre légal : Droits des enfants et jeunes trans et responsabilités des établissements d'enseignement (en date de l'automne 2020)	29
• La lutte contre l'intimidation	30
• Charte québécoise des droits et libertés de la personne	30
• Lignes directrices en matière de changement du prénom et de la mention du sexe	31
• Remarques importantes pour votre pratique	33
• Programme d'éducation à la sexualité	34
• Pour plus d'informations	35
• En résumé	36

05 Questions fréquemment posées : Démystifier les mythes une réponse à la fois	37
• En résumé	44
06 Trucs et astuces pour mieux soutenir	45
• Comment puis-je connaître l'identité de genre d'un-e enfant?	46
• L'importance de la confidentialité	47
• Composer avec les erreurs et le manque de connaissances	48
• Créer des environnements sécuritaires pour toustes	49
• Pour plus d'informations	51
• En résumé	52
07 Bonjour Sam : Sensibiliser les jeunes par le jeu : Activités de sensibilisation pour les élèves du primaire	53
• Mot d'introduction	58
• L'intervention pédagogique auprès des élèves à l'aide de Sam	59
• Que faire en cas de dévoilement (« coming out ») d'un-e élève?	62
• Communications avec les parents/tuteur-trice-s : Modèle de lettre d'information	63
• Activité 1 : « Je m'exprime à ma façon! »	65
• Activité 2 : « L'étoile de Sam »	73
• Activité 3 : « L'histoire de Sam »	79
• Activité 4 : « Charte des valeurs »	89
08 Liste de ressources en matière de diversité sexuelle et de genre	95
• Ressources communautaires	96
• Ressources littéraires sur la diversité, la créativité et les stéréotypes de genre pour les enfants	99
Références bibliographiques	101
Annexes	107



Introduction

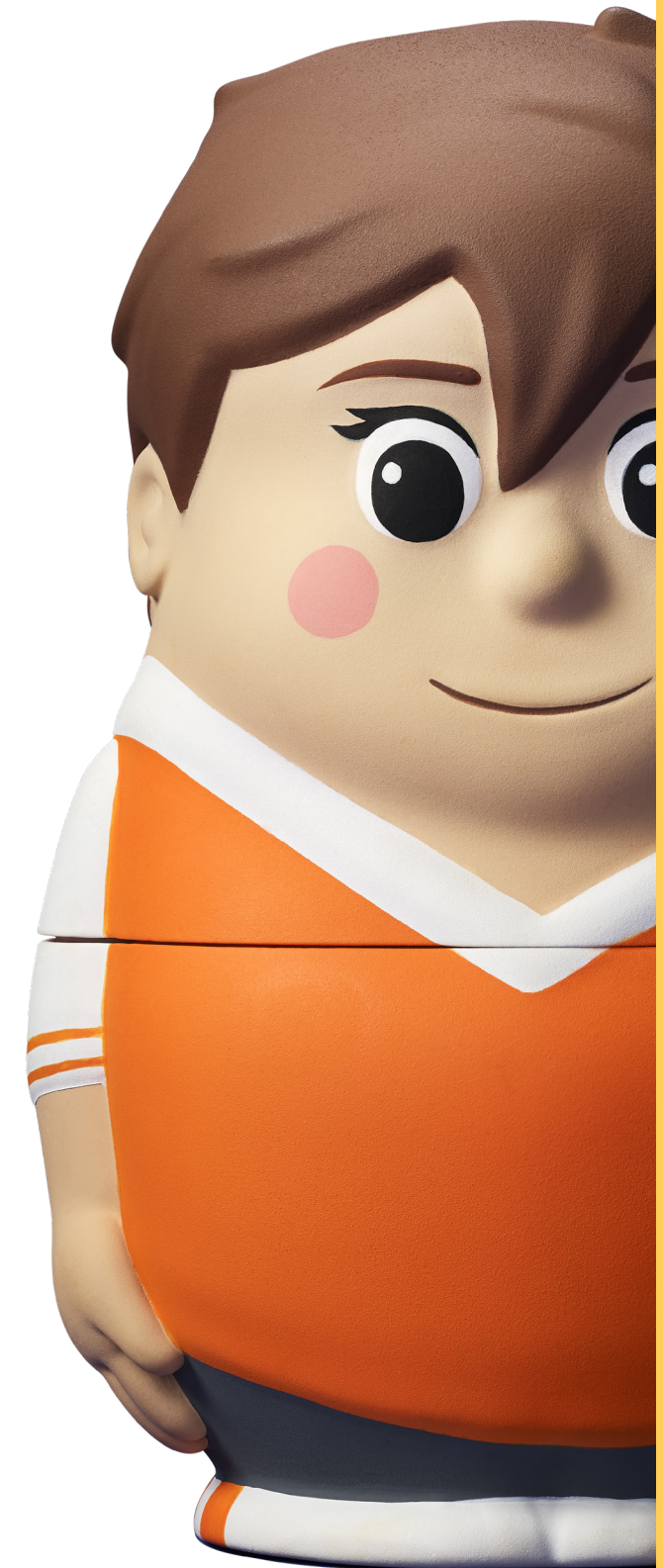
01

La recherche sur les enfants et les jeunes trans et leurs familles met en lumière les difficultés vécues par ces jeunes au cours de leur vie. Les jeunes trans sont notamment plus à risque de vivre des situations de rejet, de violence, d'intimidation et de discrimination, ce qui a un effet négatif sur leur santé mentale et peut mener à l'anxiété, à la dépression et/ou aux idées suicidaires.

En effet, les études démontrent que ces difficultés, même celles qui semblent à priori plus personnelles, ne sont pas causées par le fait d'être trans, mais sont plutôt des manifestations de la transphobie et du manque d'acceptation par la famille et la société.

Alors que la visibilité des réalités trans est en constante croissance dans les médias et les espaces publics, les violences vécues par les enfants et jeunes trans et créatif·ve·s sur le plan du genre mettent en évidence le manque de connaissances et d'outils nécessaires pour rendre les divers espaces que fréquentent ces jeunes, incluant les écoles, suffisamment ouverts et adaptés à l'accueil de la diversité de genre.

C'est dans ce contexte que l'outil Sam est né.





Jeunes identités créatives Canada et l'agence de création montréalaise Ig2 ont décidé de collaborer afin de créer un outil visant à venir en aide aux enfants et aux jeunes trans et à leurs familles en faisant de notre société un lieu plus accueillant et sécuritaire.

Partant de la prémisse que **personne ne naît transphobe**, le projet « Au cœur de toi » a d'abord vu le jour grâce à la création de l'outil éducatif Sam ainsi que du court métrage d'animation « L'histoire de Sam ». Afin d'**arrêter la transphobie avant qu'elle commence**, il est essentiel de créer des outils éducatifs innovants qui ciblent les jeunes enfants. Le projet « Bonjour Sam : sensibiliser les jeunes par le jeu » est ainsi conçu en continuité de l'outil éducatif Sam et du court métrage en raison du besoin de procurer des lignes directrices à leur utilisateur-trice-s.



En quoi consiste le projet « Bonjour Sam : sensibiliser les jeunes par le jeu » ?

Empathie
Ouverture
Acceptation

Guidé par trois principes fondamentaux, soit l'empathie, l'ouverture et l'acceptation, ce projet permet de non seulement sensibiliser les jeunes enfants à la diversité de genre, mais d'également démystifier le vocabulaire ainsi que les préjugés et méconnaissances que certain-e-s élèves ou enseignant-e-s pourraient avoir.



De plus, en procurant aux membres du personnel des écoles le langage et les outils nécessaires pour aborder ces enjeux, « Bonjour Sam » leur offre la possibilité de devenir des acteur-trice-s de changement en luttant contre les stéréotypes de genre et de contribuer ainsi à la promotion d'un environnement scolaire ouvert, inclusif et sécuritaire pour tous.

À qui s'adresse ce guide?



Ce guide est principalement destiné aux enseignant·e·s œuvrant dans les écoles primaires au Québec, et plus spécifiquement au 2^e cycle. Ce guide peut également être utilisé par toute personne souhaitant en apprendre davantage sur la diversité de genre et de l'expression de soi chez les enfants et qui pense offrir des activités de sensibilisation dans d'autres contextes d'intervention qui impliquent des enfants.

Pour les enseignant·e·s :

Dans le cadre de votre travail d'enseignement, vous êtes amené·e·s à animer des activités éducatives dans le cadre du cursus d'éducation à la sexualité. Or, la diversité de genre et de l'expression de soi chez les enfants vous est peut-être inconnue ou difficile à aborder : ce guide vous permettra de vous familiariser avec ce sujet et vous donnera les mots nécessaires pour en parler. De plus, ce guide vous offre des activités de sensibilisation destinées aux élèves dans vos classes qui peuvent facilement s'inscrire dans votre mandat.

Ce guide se base sur quelques principes fondateurs :

Le mot « trans » est utilisé comme terme parapluie englobant les identités de toutes les personnes qui ont une identité de genre différente de celle qui leur a été assignée à la naissance.

Tel que détaillé dans la prochaine section, nous reconnaissons cependant que ce terme est malgré tout limitatif, et que le vocabulaire qu'une personne utilise pour se décrire peut varier et évoluer à travers le temps.

Il existe de multiples variantes et diverses manières de percevoir, de ressentir et de comprendre le genre à travers le monde, et celles-ci ont été grandement influencées, voir effacées, par le colonialisme.

Étant donné le contexte québécois dans lequel s'inscrit le présent guide, le texte ne fait référence qu'aux termes généraux utilisés dans le langage courant, tout en reconnaissant que ces termes ne s'appliquent peut-être pas à certaines communautés.

Ce guide a été rédigé en utilisant un style d'écriture plus inclusif. La langue française étant genrée, nous avons opté pour une écriture qui permet de mieux reconnaître et d'inclure la diversité des identités de genre. Ceci est possible notamment grâce à :

- L'utilisation des points médians (·) pour neutraliser les noms. Par exemple, enseignants et enseignantes deviennent « enseignant·e·s »;
- L'utilisation de pronoms et de déterminants neutres, soit le pronom « iel » et les déterminants tels que « lea », « un·e », etc.;
- L'utilisation de néologismes grammaticalement neutres. Par exemple, ceux et celles deviennent « celleux », elles et eux deviennent « elleux », nombreux et nombreuses deviennent « nombreuses », tous et toutes deviennent « toustes », etc.

Alors que ce guide se veut une ressource de sensibilisation aux enjeux et réalités vécues par les enfants et jeunes trans et créatif·ve·s sur le plan du genre, nous reconnaissons qu'il est impossible de décrire leur fine complexité en quelques pages.

Les expériences de ces communautés évoluent dans le temps et sont en constante interaction avec plusieurs facteurs personnels, sociaux, structurels, ainsi qu'avec les diverses positions sociales que les personnes occupent. Nous vous encourageons donc à continuer à vous informer et à vous éduquer sur ces enjeux, ainsi que sur les évolutions sociales et légales qui concernent directement ces communautés.



Le lexique du genre

Pour nommer sans marginaliser

02

Quelques définitions

Sexe

Le sexe fait référence à l'anatomie des systèmes reproducteurs et aux caractéristiques sexuelles secondaires d'une personne (ex. : pénis, vagin, utérus, etc.). Le sexe est également une catégorie médicolégale, puisqu'à la naissance d'un-e enfant, le personnel médical assigne une mention du sexe qui se retrouvera sur ses pièces d'identité officielles.

Identité de genre

Notre sens profond de soi, qu'il soit masculin, féminin, un mélange des deux, aucun des deux ou toute autre variation. L'identité de genre est quelque chose que l'on ressent de l'intérieur, un sentiment très intime et puissant.

Les personnes dont l'identité actuelle concorde avec l'identité qui leur a été assignée à la naissance ont parfois tendance à croire qu'elles n'ont pas d'identité de genre. C'est faux : les personnes cisgenres (non trans) ont aussi une identité de genre. Bien que plusieurs personnes ne s'identifient qu'à une seule identité de genre, c'est aussi possible et valide d'en avoir plusieurs (c'est le cas de certaines personnes fluides dans le genre, par exemple) ou de ne pas en avoir du tout (c'est le cas des personnes agenes, par exemple).

L'identité de genre fait également référence aux mots que nous utilisons pour la décrire (ex. : femme, homme, non binaire, etc.). Le langage qu'une personne utilise pour nommer son identité se situe sur un spectre et peut évoluer dans le temps, notamment à travers la découverte de soi et l'accès à un vocabulaire plus diversifié.

Expression de genre

La façon dont nous présentons notre identité de genre au monde extérieur, que ce soit par nos comportements, nos vêtements, notre façon de porter nos cheveux, etc.

L'expression de genre de toute personne peut être conforme aux stéréotypes de genre construits par la société, comme elle peut ne pas l'être du tout. Contrairement à ce que l'on peut croire, **l'expression de genre n'est pas un indice fiable en ce qui concerne l'identité de genre ou l'orientation sexuelle d'une personne**. En effet, certaines personnes pourraient avoir une identité de genre différente de ce qu'elle projette à autrui, par peur de représailles ou de violence, ou simplement par préférence personnelle.

Important



Le seul indicateur fiable de l'identité de genre d'une personne est son autoidentification, soit son sentiment intimement vécu relativement à sa personne, et les mots qu'elle utilise pour le décrire.

Orientation sexuelle

L'orientation sexuelle fait référence à l'attirance (ou l'absence d'attirance partielle ou totale) émotionnelle, romantique et/ou sexuelle envers une ou plusieurs personne(s) (ex. : gai·e, lesbienne, hétérosexuel·le, asexuel·le, pansexuel·le, etc.).

Tout comme dans le cas de l'identité de genre, l'expression de genre n'est pas un indicateur fiable de l'orientation sexuelle d'une personne, ou de l'orientation sexuelle éventuelle d'un·e enfant. Par exemple, si un petit garçon démontre un intérêt pour des objets ou des vêtements qui sont considérés comme étant « féminins », il n'a pas plus de chances d'être, par exemple, homosexuel, qu'un petit garçon qui a des intérêts plus conformes aux normes et stéréotypes de genre. Présumer l'orientation sexuelle d'une personne ou l'orientation sexuelle éventuelle d'un·e enfant selon la façon dont iels se présentent au monde extérieur est erroné, et, dans tous les cas, n'est aucunement nécessaire ou approprié.



« **Identité de genre** » et « **orientation sexuelle** » ne sont pas des synonymes. De même, l'orientation sexuelle d'une personne trans est aussi variante que celle d'une personne cisgenre (non trans), ce qui veut dire qu'une personne trans peut être hétérosexuelle.

Assignation à la naissance (ou assigné·e à la naissance)

Dans notre contexte légal et médical actuel, un·e médecin doit assigner une mention du sexe à un·e enfant au moment de sa naissance. Cette mention est basée sur l'anatomie génitale de l'enfant. Un·e enfant né·e avec un vagin est donc assigné·e « F » à la naissance, alors qu'un·e enfant qui est né·e avec un pénis est assigné·e « M ». Cette mention du **sexe** est considérée comme étant l'**identité de genre** de la personne non seulement aux niveaux légal et médical, mais également au niveau social.



Privilégiez l'expression « **assigné·e fille/femme/garçon/homme à la naissance** » et évitez des expressions comme « né·e dans un corps de fille/femme/garçon/homme », « biologiquement fille/femme/garçon/homme » ou « fille/femme devenue garçon/homme ou garçon/homme devenu fille/femme ». Ces expressions renforcent l'idée que notre identité est définie par notre anatomie, ou qu'il n'y a que deux seuls types de corps. Dans les faits, l'identité d'une personne ne devrait pas être réduite à un organe. Par exemple, une femme, qu'elle soit cisgenre ou trans, a un corps de femme parce qu'elle est une femme, indépendamment de l'anatomie ou de l'apparence de son corps.

Trans

Le mot « trans » est aujourd'hui utilisé comme un mot parapluie qui englobe plusieurs réalités. Une personne trans est une personne qui a une identité de genre différente de celle qui lui a été assignée à la naissance. Par exemple, un homme trans est une personne qui a été assignée femme à la naissance et qui s'autoidentifie comme homme, alors qu'une femme trans est une personne qui a été assignée homme à la naissance et qui s'autoidentifie comme femme. Ce mot parapluie est celui le plus couramment utilisé lorsque vient le temps de parler des personnes trans.



Transsexuel·le

Le mot « transsexuel·le » provient originellement des communautés médicales. En utilisant ce mot, les professionnel·le·s mettaient de l'avant l'idée qu'une personne trans est forcément une personne qui souhaite modifier son sexe par voie chirurgicale.

Or, même si ce terme est de moins en moins utilisé, certaines personnes issues des communautés trans se sont réappropriées ce mot et continuent à l'utiliser pour s'autoidentifier. Il demeure important de respecter le droit à l'autoidentification de chaque personne, ce qui inclut les mots qu'elle choisit pour se décrire.

Transgenre

Le mot « transgenre » provient des communautés trans elles-mêmes. Déconstruisant l'idée qu'une transition passe nécessairement par des modifications permanentes au niveau du sexe, les personnes trans ont revendiqué le fait qu'une transition passe d'abord par l'**identité de genre**, indépendamment de l'anatomie d'une personne.

Cisgenre

Une personne dont l'identité de genre correspond à celle qui lui a été assignée à la naissance, contrairement à une personne trans. Par exemple, une personne qui a été assignée femme à la naissance et qui s'autoidentifie comme femme.



Notez qu'aujourd'hui les personnes trans qui choisissent d'utiliser les termes « transgenre/transsexuel·le » le font sans nécessairement faire référence à leur statut opératoire. **Encore une fois, fiez-vous à l'auto-identification de la personne sans vous préoccuper de son anatomie, tout en utilisant « trans », un terme inclusif de tous les parcours, lorsque vous vous référez aux personnes trans de manière générale.**

Non binaire

La non-binarité fait appel à l'existence de plus que deux identités de genre. En ce sens, une personne non binaire s'autoidentifie ainsi afin d'affirmer une identité qui sort des paramètres sociaux de la binarité femme/homme. Par exemple, les personnes non binaires peuvent définir leur identité comme étant à la fois « masculine et féminine » ou comme ni l'un ni l'autre en définissant leur identité différemment sur le spectre du genre.

En ce qui concerne les pronoms utilisés par les personnes non binaires, il en existe plusieurs. Quelques exemples de pronoms neutres en français sont « iel », « ille », « ul », « yel », et bien d'autres. Alors que plusieurs personnes non binaires utilisent des pronoms neutres, certaines préfèrent des pronoms masculins ou féminins, et d'autres utilisent les pronoms masculins et féminins en alternance.



Il n'y a pas une expression de genre spécifique aux personnes trans ou non binaires. Tout comme chez les personnes cisgenres, l'expression de genre varie d'une personne à l'autre. Par exemple, une personne non binaire n'aura pas nécessairement une présentation « androgyne ».

Enfant créatif·ve sur le plan du genre (« *gender creative* » en anglais)

Un·e enfant qui ne suit pas les normes de genre socialement prescrites. Le terme « *gender creative* » a été proposé par la psychologue américaine Diane Ehrensaft au début des années 2000. Les enfants créatif·ve·s sur le plan du genre expriment leur identité de manière différente des stéréotypes de genre féminins ou masculins socialement prescrits. **Or, ces enfants ne s'identifient pas nécessairement comme trans, et leur créativité n'est pas pour autant un indicateur d'une telle autoidentification dans le futur.** Par exemple, un·e enfant créatif·ve peut être un garçon qui aime simplement porter des jupes roses, ou une fille « garçonne » (tomboy), et ce, sans remettre en question l'identité de genre qui lui a été assignée à la naissance.

Bispirituel·le

Ce terme est utilisé par certaines personnes autochtones pour décrire celles qui ont des identités (sexuelles et de genre) fluides et qui possèdent des rôles spirituels et des responsabilités au sein de leurs communautés [1;2]. Étant donné l'existence et l'importance accordée à ces identités dans les communautés autochtones avant les tentatives d'effacement culturel par la colonisation [2], ce terme est aujourd'hui utilisé pour renouer avec les traditions liées à la fluidité dans les identités sexuelles et de genre et d'aller ainsi au-delà des catégories eurocentriques binaires [3].



« Bispirituel·le » n'est pas synonyme de « trans » ou de « non binaire », et ce terme ne devrait pas être utilisé par une personne non autochtone pour se décrire.

Intersexe

Une personne qui est née avec un système reproducteur, une anatomie sexuelle et/ou des variations chromosomiques qui ne correspondent pas aux critères normatifs définis par la médecine pour les catégories « homme » ou « femme ». Notez qu'il existe de multiples variations anatomiques externes et/ou internes possibles, et qu'une personne peut être intersexe sans nécessairement le savoir puisque certaines variations ne sont pas « visibles ».



« Intersexe » et « trans » ne sont pas synonymes. De plus, le terme « hermaphrodite » ne devrait pas être utilisé. Le mot « intersexe » est le terme approprié.

Dysphorie de genre

Terme médical utilisé par l'Association américaine de psychiatrie dans le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM). Ce terme fait référence à la détresse ou à l'inconfort significatif qu'une personne trans peut ressentir face à la non-concordance entre son identité de genre vécue et exprimée et celle qui lui a été assignée à la naissance [4]. Cela dit, pas toutes les personnes trans vivent une dysphorie de genre.

Par ailleurs, être trans n'est pas considéré comme un problème de santé mentale. Ce diagnostic met plutôt l'accent sur un élément avec lequel une personne pourrait avoir de la difficulté à vivre, et non pas sur l'identité trans en soi.

De plus, la dysphorie de genre, lorsqu'elle est utilisée dans le langage courant et non médicalisé par les communautés trans, fait référence à un inconfort qu'une personne trans peut ressentir par rapport à son corps. De plus, « dysphorie sociale » est couramment utilisée pour faire référence à l'inconfort ou la détresse causés par des situations de discrimination, de jugement, ou de violences basées sur l'identité et/ou expression de genre d'une personne.





Il est important de noter que la dysphorie de genre peut émerger à différents âges; alors que certain·e·s peuvent commencer à la ressentir à l'enfance, d'autres la voient arriver vers la puberté (où les changements physiques se déclenchent) ou même à l'âge adulte. Dans le cas des enfants qui ressentent la dysphorie de genre, celle-ci peut se manifester de plusieurs façons, que ce soit par des intérêts non conformes aux stéréotypes de genre, ou par des expressions verbales claires. Il importe de se rappeler que les enfants vont s'exprimer dans le langage qui leur est familier, faisant souvent référence à l'inconfort qu'ils ressentent dans leur corps de manière générale ou en lien avec une partie du corps en particulier, même si, en réalité, ces mots ne décrivent pas nécessairement la complexité de leurs sentiments vécus. **Il est donc d'autant plus important d'offrir un soutien adéquat et spécialisé pour ces enfants afin de leur permettre de trouver les mots qui leur sont nécessaires pour décrire leurs sentiments, ainsi que de les aider à trouver les outils nécessaires pour alléger leur dysphorie de genre.**



Une personne trans n'est pas nécessairement « né·e dans le mauvais corps ». Alors que le discours populaire laisse sous-entendre que toutes les personnes trans ne sont pas bien dans leur corps, certaines personnes, y compris certain·e·s enfants et jeunes, ne ressentent pas cet inconfort.

Mégenrer

L'action d'utiliser les mauvais pronoms pour parler d'une personne, qu'elle soit intentionnelle ou non. Par exemple, parler d'une personne en utilisant des pronoms masculins (« il ») lorsque cette personne utilise des pronoms féminins (« elle »).

Morinom (ou « *deadname* » en anglais)

Il s'agit du prénom de naissance **qu'une personne trans n'utilise plus**. Ce prénom ne devrait pas être utilisé par les personnes de son entourage non plus. Notez, par contre, que certaines personnes trans choisissent de garder leur prénom de naissance; dans ce cas-ci, il ne s'agirait pas d'un morinom, et il serait donc appropriée de l'utiliser.

Stéréotypes de genre

Attentes sociales exagérées, fondées sur les normes socialement construites, des comportements et apparences masculins et féminins (expression de genre). Par exemple, l'idée que les robes peuvent seulement être portées par des filles/femmes, et tous les garçons doivent nécessairement aimer les jeux avec des camions ou des outils de construction.

Homophobie/Transphobie

Toute forme de haine, de préjugés et d'attitude menant au rejet ou à la discrimination envers les personnes issues de la diversité sexuelle et/ou de genre.

Celles-ci peuvent se manifester par des violences verbales, physiques, psychologiques ou des comportements discriminatoires à leur égard (ex. : refuser l'accès à un soin de santé ou refuser l'accès aux toilettes sur la base de l'identité/expression de genre et/ou de l'orientation sexuelle).

Hétérosexisme/Cissexisme

Ces deux concepts découlent des deux précédents. Si l'hétéronormativité et la cisnormativité renforcent la présomption que toutes les personnes sont cisgenres et hétérosexuelles, l'hétéro-cis-sexisme maintient cette norme sociale par des pratiques ou des comportements qui effacent, invisibilisent, stigmatisent ou discriminent toute personne qui n'est pas hétérosexuelle et/ou cisgenre. Par exemple, parler de la santé sexuelle en ne mentionnant que des relations hétérosexuelles entre personnes cisgenres.

Transaffirmatif·ve

Ce terme fait référence à toute approche ou pratique qui permet à l'enfant de vivre dans son identité de genre authentique et de l'exprimer en toute liberté sans restriction ou rejet [5;6]. Selon cette approche, les variances de genre ne sont pas des pathologies et, dans les cas où des enjeux de santé mentale existent, ceux-ci sont plutôt causés par des facteurs externes, tels que la transphobie et le rejet social [5].

Rôles de genre

Normes sociales définissant ce qui est jugé comme des comportements masculins et féminins appropriés, ainsi que les rôles que les femmes et les hommes devraient jouer dans la société.



Hétéronormativité/Cisnormativité

Idéologies normatives ou discours qui renforcent la présomption que toutes les personnes sont cisgenres et hétérosexuelles, ou qu'elles devraient l'être.

Le parcours de transition

Le parcours de transition est le parcours que la personne entreprend pour vivre et affirmer son identité de genre authentique. Ces transitions peuvent prendre plusieurs formes, soit une **transition sociale, légale et/ou médicale**. **Il n'est pas nécessaire pour une personne trans d'entreprendre quelque parcours de transition que ce soit pour être valide.**



Une transition n'est pas synonyme de l'expression « changement de sexe ». Elle n'est pas non plus une transformation. Les personnes trans ne se transforment pas, mais entament plutôt un parcours qui leur permet d'affirmer et de mieux refléter leur identité de genre authentique. **Veillez donc privilégier les expressions suivantes : « cette personne a fait une transition/a entamé un parcours de transition », et évitez l'utilisation des expressions comme « cette personne a fait une transformation/s'est transformée/a changé de sexe ».**

Transition sociale

La transition sociale englobe quelques aspects, notamment :

Le coming out

Dévoilement de l'identité de genre à son entourage (famille, ami·e·s, partenaires, collègues, etc.) et le choix de nouveaux prénom et pronoms qui reflètent mieux l'identité de genre authentique de la personne. Il est important de comprendre que le *coming out* n'est pas un événement isolé, et qu'une personne doit en faire plusieurs au courant de son parcours, particulièrement dans les espaces où l'entourage connaît son identité de genre assignée à la naissance. Par exemple, une personne trans pourrait faire un *coming out* à ses ami·e·s, puis quelques semaines plus tard à ses parents, ensuite à l'école, etc. De plus, chaque moment qu'une personne doit présenter des pièces d'identité qui ne concordent pas avec son identité de genre est un moment de *coming out*.

Chez les enfants, il n'y a pas toujours de moment de *coming out* à proprement parler. Dans le cas de ceux qui expriment une variance sur le plan de leur identité et/ou expression de genre tôt dans la vie, certains indicateurs à travers le développement de l'enfant amènent les parents à chercher de l'information et du soutien pour mieux comprendre ce que leur enfant vit. C'est ainsi que les parents apprennent progressivement que l'identité de leur enfant est différente de celle qui lui a été assignée à la naissance. De plus, en ce qui concerne le dévoilement à l'entourage, ce sont souvent les parents de l'enfant qui en font l'annonce tout en tentant d'éduquer les gens qui les entourent, ce qui comprend le personnel de l'école.

Changements au niveau de l'expression de genre

Une personne peut choisir de changer son apparence pour mieux refléter son identité de genre authentique. Outre les choix liés au style (vêtements, cheveux, maquillage, etc.), certaines personnes choisissent d'utiliser du **matériel d'affirmation du genre** : il s'agit de matériel qui permet de modifier l'apparence de certaines parties du corps qui sont genrées, et ce, sans recourir à des moyens médicaux. Par exemple, une personne transmasculine peut utiliser un *binders*, qui est un gilet de compression thoracique qui sert à aplatir cette région du corps, et une personne transféminine peut utiliser des prothèses mammaires.

Transition légale

Il s'agit ici du **changement du prénom et/ou de la mention du sexe qui apparaissent sur les documents légaux**, par exemple le certificat de naissance et les pièces d'identité d'une personne qui en découlent.

Notez qu'un·e enfant ne peut pas être contraint·e à entamer une démarche de transition légale pour que son identité soit reconnue au sein de l'école. Veuillez consulter la page 29 pour plus de renseignements sur le cadre légal dans lequel s'inscrivent ces changements ainsi que vos obligations professionnelles.

Transition médicale

Une personne peut entamer certaines démarches médicales afin d'empêcher certains changements et/ou de changer l'apparence physique de son corps pour mieux refléter son identité de genre. En voici quelques-unes :

Bloqueurs de puberté/ d'hormones sexuelles

Ces bloqueurs sont généralement prescrits aux adolescent·e·s qui ont atteint un certain stade de puberté (stade 2 de Tanner) afin de mettre en veille le développement de caractéristiques physiques secondaires non désirées (par exemple, seins ou menstruations chez les jeunes transmasculins, et pilosité faciale ou pomme d'Adam chez les jeunes transféminines). Ces bloqueurs d'hormones ne sont pas prescrits aux jeunes prépubères.

Hormones/hormonothérapies

Des hormones, comme la testostérone et l'œstrogène, peuvent être prescrites plus tard aux adolescent·e·s afin de déclencher des changements corporels qui reflètent mieux l'identité de genre de la personne. Les changements sont considérés comme semi-permanents dans le sens où certains d'entre eux pourraient être corrigés à l'aide d'interventions comme l'épilation au laser ou de certaines chirurgies esthétiques.

Chirurgies d'affirmation du genre

Des chirurgies qui permettent d'apporter des modifications permanentes qui reflètent mieux l'identité de genre de la personne. Contrairement à ce que le discours populaire laisse sous-entendre, **il n'existe pas qu'un type de chirurgie** et chacune d'entre elles répond aux besoins spécifiques de chaque personne. **Les chirurgies d'affirmation du genre sont diversifiées et nombreuses** (mastectomie, vaginoplastie, « féminisation » du visage, réduction de la pomme d'Adam, hystérectomie, etc.), et chaque personne peut choisir d'avoir recours, ou non, aux chirurgies qui lui conviennent.

Les chirurgies d'affirmation du genre ne sont généralement pas permises avant l'âge de 18 ans, sauf dans certains cas, notamment pour les mastectomies.

Dans tous les cas, il n'est pas nécessaire d'avoir recours ou de vouloir avoir recours aux interventions médicales pour être trans.

Une transition ne se fait pas selon un parcours linéaire avec une liste d'étapes que toutes les personnes trans doivent franchir de manière séquentielle afin de devenir « suffisamment trans/masculines/féminines/non binaires ». Par exemple, ce ne sont pas toutes les personnes trans qui décident de changer leur prénom ou d'avoir recours à des chirurgies d'affirmation du genre.

Il existe également des **enjeux d'accessibilité aux moyens de transition**. Alors que certains moyens sont couverts par le régime d'assurance publique au Québec (RAMQ), tels que les traitements hormonaux et certaines chirurgies, plusieurs demeurent aux frais des personnes. De plus, certaines exigences ou critères d'admissibilité aux moyens de transition légale et médicale empêchent certaines personnes trans d'y avoir accès.

Chez les enfants et les jeunes, l'accès aux moyens de transition, qu'elle soit sociale, légale ou médicale, dépend largement du soutien familial.

Lorsque leur identité de genre n'est pas reconnue au sein de leur famille et qu'il y a une absence de soutien, les enfants et les jeunes n'ont souvent pas la possibilité d'entamer une ou des démarche(s) de transition et, en quelque sorte, ne peuvent pas exister comme elleux-mêmes.

En résumé

Le mot « trans », comme tous les autres mots utilisés pour nommer une identité de genre ou une orientation sexuelle, est un adjectif

Les personnes trans sont d'abord et avant tout des personnes. Optez pour « enfant/jeune/personne trans » lorsque vous y faites référence, et évitez des expressions comme « les trans », « les transgenres », « les transsexuel-le-s », etc.

Lorsque vous parlez d'un groupe de personnes ou de parcours de transition, privilégiez des termes inclusifs et à jour

Le mot « trans » se veut inclusif de tous les moyens qu'une personne peut utiliser pour affirmer son identité de genre. Privilégiez l'utilisation de ce mot pour faire référence aux personnes concernées.

L'importance de l'autoidentification

Il existe plusieurs mots pour nommer son identité de genre et son orientation sexuelle, et chaque personne est libre d'utiliser le mot qui lui convient pour décrire sa propre identité de genre et orientation sexuelle. En ce sens, respectez l'autoidentification d'une personne et évitez de lui imposer des étiquettes avec lesquelles vous êtes plus confortables.

Chaque personne trans est valide et possède un parcours qui lui est unique

Il n'existe pas de parcours de transition « typique ». Certaines personnes trans ne souhaitent pas, par exemple, changer leur mention du sexe ou leurs pronoms ou entamer une ou des démarche(s) de transition médicale. Ainsi, une transition ne se fait pas selon un parcours linéaire avec une liste d'étapes que toutes les personnes trans doivent franchir de manière séquentielle afin de devenir « suffisamment trans/masculines/féminines/non binaires ».



Un survol de la littérature scientifique

03

Développement de l'identité de genre

De manière générale, le développement de l'identité de genre, qu'il s'agisse d'une personne trans ou cis, débute durant la petite enfance [7; 8; 9]. Le questionnement et l'identification à une identité de genre différente de celle assignée à la naissance surviennent aussi généralement avant l'âge adulte [9;10;11], mais des recherches récentes démontrent qu'il existe une diversité de trajectoires de prise de conscience et d'affirmation de l'identité de genre qui sont influencées tant par des facteurs individuels que sociaux [12;13;14].

Cette combinaison de facteurs résulte en plusieurs possibilités de trajectoires d'affirmation et de consolidation qui ne sont pas linéaires; alors que certain-e-s enfants l'expriment tôt dans leur développement, ce n'est pas nécessairement le cas de toutes les personnes trans [14]. Dans le cas de jeunes enfants, il a été démontré qu'ils ont une conscience de leur identité de genre qui est aussi forte que celle des enfants cisgenres [15].

Dans le cas des enfants et des jeunes trans neurodivers-es*, les expériences d'exploration et de prise de conscience de leur identité de genre ainsi que leurs besoins en matière de transition sont comparables à ceux des personnes trans neurotypiques [17]. Or, ces enfants et ces jeunes voient souvent leurs identité et/ou expression de genre remises en question en raison de leur diagnostic [17]. Il y a cependant un consensus clinique que la diversité de genre et la neurodiversité sont deux phénomènes indépendants qui peuvent coexister [18]. La neurodiversité ne devrait donc jamais être utilisée comme motif de restriction d'accès aux moyens de transition aux jeunes qui en ont besoin [17;18].

* Le concept de neurodiversité a émergé en réponse au discours dominant pathologisant entourant l'autisme [16]. La neurodiversité apporte une nouvelle vision de l'autisme qui le dépeint comme faisant partie des multiples variations du fonctionnement humain [16], que ce soit au niveau de l'apprentissage, de la compréhension ou de la communication. Ainsi, l'autisme n'est pas perçu comme un handicap ou un déficit, mais bien comme faisant partie de la diversité humaine, ce qui met de l'avant la nécessité de s'éloigner des interventions correctrices en misant plutôt sur le soutien et l'adaptation des ressources et des services.

Les jeunes trans et l'exposition à la violence

L'exposition à la violence et à la discrimination basée sur l'identité ou l'expression de genre est un des problèmes majeurs entravant la sécurité des jeunes trans et non binaires [19;20]. En réalité, les jeunes trans subissent des agressions physiques et verbales [19;20;21], ainsi que du harcèlement sexuel [19;20] à cause de leur identité de genre.

Le manque de soutien parental, voire même le rejet et la violence, est un enjeu auquel les jeunes trans doivent souvent faire face [19;20;22;23] et qui a de grands impacts sur leur santé mentale et physique, et augmente le risque de faire une tentative de suicide [24]. À l'inverse, les jeunes trans qui sont soutenu-e-s par leur famille ont une meilleure santé mentale [24;25;26;27] et ont plus de facilité à traverser des épreuves difficiles [23;28].

En contexte scolaire, plusieurs jeunes trans voient l'école comme un lieu hostile [29;30]. On y retrouve souvent l'hostilité de la part des élèves, des enseignant-e-s ou du personnel administratif [23;31]. Ces épreuves ont un impact significatif sur leur réussite scolaire, et certain-e-s sentent qu'ils n'ont pas d'autres choix que d'éviter l'école, voire même décrocher [30;32;33].

Il est important de souligner que les expériences de ces communautés évoluent dans le temps et sont en constante interaction avec plusieurs facteurs personnels, sociaux, structurels, ainsi qu'avec les diverses positions sociales que les personnes occupent. Par ailleurs, à l'intérieur même de ces communautés, différents systèmes d'oppression entrent en interaction, créant par conséquent des trajectoires plus éprouvantes que d'autres. Par exemple, les jeunes trans racisé-e-s [34;35;36] et/ou migrant-e-s [23;37] demeurent disproportionnellement exposé-e-s à la violence et aux barrières d'accès aux moyens de transition.

Les violences basées sur l'identité ou l'expression de genre de ces jeunes provoquent également une détérioration de leur santé mentale. Les jeunes trans présentent en effet un niveau de détresse psychologique plus élevé que les jeunes qui ne s'identifient pas comme trans [38], et plusieurs études témoignent de la présence de troubles dépressifs, d'anxiété, d'idéations suicidaires, de l'automutilation et de tentatives de suicide chez cette population [19;20;21;22;33;39;40]. Plusieurs jeunes rencontrent cependant plusieurs obstacles à l'accès aux soins de santé physique et/ou mentale [11;19;20;23;41;42;43].

Qu'en est-il de la situation dans les écoles au Québec?

Dans une étude menée au Québec en 2009 [32], les jeunes trans ont rapporté avoir vécu des violences à la fois homophobes et transphobes, de l'exclusion, du harcèlement et des agressions physiques et verbales. Dans ces cas, les écoles n'avaient pas de politiques de protection et d'inclusion claires, ce qui affectait considérablement le soutien que ces jeunes ne pouvaient qu'espérer d'avoir.

Quelques années plus tard, d'autres études se sont penchées sur l'exposition des jeunes trans québécois-es à la violence à l'école ou dans d'autres sphères de leur vie. Dans une des études récentes, 83% des jeunes trans ont été victimes d'exclusion, alors que 37% ont été victimes de harcèlement, d'intimidation, de rumeurs ou de menaces [22]. Comparativement à leurs pair-e-s cisgenres, ces jeunes étaient 5 à 7.5 fois plus nombreuses à vivre un traitement injuste [22]. Dans une autre étude québécoise, plusieurs jeunes trans ont décrit les établissements d'enseignement comme des espaces propices à la discrimination et à la violence [23].

Or, le Québec a entrepris des démarches visant à améliorer la situation des enfants et des jeunes trans québécois-es, notamment par

l'adoption du projet de Loi 103 en 2016. D'un côté, le Code civil du Québec a été modifié afin de permettre aux personnes trans mineures et citoyennes canadiennes de modifier leur mention du sexe. D'un autre, deux nouveaux motifs de discrimination interdits ont été ajoutés à la Charte des droits et libertés de la personne, soit l'« identité de genre » et l'« expression de genre ». Alors qu'il y a un manque de littérature scientifique sur les expériences des jeunes trans en milieu scolaire depuis l'adoption de cette loi et sur les impacts de celle-ci sur les taux de violence, les témoignages rapportés par les enfants, les jeunes et les parents qui fréquentent notre organisme ne font que confirmer ce que l'on sait déjà : **la transphobie est toujours présente dans les écoles.**



Bonjour Sam : un grand pas vers la sécurité dans les écoles

Dans les dernières années, plusieurs études et rapports ont formulé des recommandations et lignes directrices transaffirmatives pour les milieux scolaires, comme la Commission scolaire de Montréal [44] et la Table nationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie des réseaux de l'éducation [45]. Une des recommandations fréquentes est de sensibiliser les élèves et le personnel des écoles aux enjeux de la diversité de genre.



En résumé

De manière générale, le développement de l'identité de genre de toutes se concrétise durant la petite enfance, mais ces parcours de réalisation et d'affirmation de soi peuvent varier et ils ne sont pas linéaires.

Les jeunes trans sont disproportionnellement exposé·e·s à la violence, et ce, dans toutes les sphères de leur vie.

Inévitablement, les violences basées sur l'identité et/ou l'expression de genre a des répercussions négatives majeures sur leur santé mentale et physique des jeunes, et peuvent mener certain·e·s au suicide.

Les violences basées sur l'identité et/ou l'expression de genre subies en contexte scolaire, combinées avec l'absence de soutien et de politiques de protection explicites, entravent la réussite scolaire et augmente le taux de décrochage.

Au Québec, la situation n'est pas moins inquiétante. Malgré certaines avancées sociales et légales, les enfants et les jeunes trans et créatif·ve·s sur le plan du genre demeurent disproportionnellement exposé·e·s à la violence dans les écoles.

Les projets de sensibilisation, tels que le projet « Bonjour Sam », accompagnés de ressources et de politiques en matière d'inclusion, de soutien et de protection au sein de l'établissement d'enseignement, permettent de lutter contre la violence et de créer un climat scolaire positif et sécuritaire pour toutes.



Cadre légal

Droits des enfants et jeunes trans et responsabilités des établissements d'enseignement (en date de l'automne 2020)

04

La lutte contre l'intimidation

Selon la Loi sur l'instruction publique (LIP) et la Loi sur l'enseignement privé (LEP), tous les établissements scolaires ont l'obligation légale d'adopter un plan de lutte contre l'intimidation et la violence afin d'offrir un environnement d'apprentissage sain et sécuritaire à toutes ses élèves. Dans son plan de lutte contre l'intimidation, l'établissement d'enseignement doit avoir des « mesures de prévention visant à

contrer toute forme d'intimidation ou de violence motivée, notamment par le racisme, l'orientation sexuelle, l'identité sexuelle, l'homophobie, un handicap ou une caractéristique physique » (LIP, art. 75.1). De plus, l'école doit prévoir des mesures de soutien et d'encadrement pour toutes les parties concernées lorsqu'il s'agit d'une situation d'intimidation ou de violence.

Charte québécoise des droits et libertés de la personne

En 2016, le Québec a adopté le projet de loi 103 - Loi visant à renforcer la lutte contre la transphobie et à améliorer notamment la situation des mineurs transgenres. Cette avancée légale a permis aux personnes trans de bénéficier d'une protection juridique en intégrant **deux nouveaux motifs de discrimination interdits** à la Charte québécoise des droits et libertés de la personne, soit **l'identité de genre** et **l'expression de genre** à l'article 10.

Ceci veut dire que tout refus intentionnel et persistant de respecter l'identité ou l'expression de genre d'un·e enfant, ainsi que le **refus de prendre les mesures nécessaires pour assurer un développement favorable de l'enfant peuvent être considérés comme une forme de discrimination ou de harcèlement et peuvent entraîner des conséquences juridiques**. Par exemple, empêcher un·e élève d'utiliser les toilettes

de son choix, d'exprimer son genre à sa façon, ou refuser d'utiliser son prénom usuel ou ses pronoms constituent des formes de discrimination.



Lignes directrices en matière de changement du prénom et de la mention du sexe



Au Québec, il est possible d'apporter une modification à la mention du sexe sur le certificat de naissance depuis 1978. Or, **ce n'est qu'en 2016 que le gouvernement a octroyé ce droit aux personnes mineures et citoyennes canadiennes** avec l'adoption du projet de loi 103.

Aujourd'hui, les enfants et jeunes en bas de 18 ans peuvent modifier leur mention du sexe et leur prénom, et ce, sans que cela soit conditionnel à un traitement médical ou une modification chirurgicale. Le gouvernement reconnaît donc que les personnes trans n'ont pas besoin d'effectuer une transition médicale afin d'avoir recours à une transition légale.

En date de l'automne 2020, afin de modifier sa mention du sexe, l'enfant ou lea jeune doit :

Jeunes de 14 à 17 ans

- Être citoyen-ne canadien-ne;
- Être domicilié-e au Québec depuis au moins un (1) an;
- Fournir une lettre de référence d'un-e médecin, psychologue, psychiatre, sexologue ou travailleur-euse social-e affirmant l'avoir évalué-e et être d'avis que le changement demandé est approprié;
- Faire une déclaration sous serment;
- Faire signer le formulaire par un-e commissaire à l'assermentation;
- Payer 140\$.

* Les jeunes de 14 à 17 ans peuvent faire la demande par elleux-mêmes, **sans le consentement de leur(s) parent(s)/tuteur-trice(s) légal-e(légaux-les)**.

Alors qu'un-e enfant/jeune peut changer son prénom en même temps que sa mention du sexe en respectant le cadre décrit ci-dessus, **d'autres conditions d'admissibilité s'appliquent au changement de prénom uniquement**. Plusieurs conditions, telles que le consentement parental obligatoire (même pour les jeunes de 14 ans et plus) et l'obligation

Enfants/jeunes de moins de 14 ans

- Être citoyen-ne canadien-ne;
- Être domicilié-e au Québec depuis au moins un (1) an;
- Fournir une lettre de référence d'un-e médecin, psychologue, psychiatre, sexologue ou travailleur-euse social-e affirmant l'avoir évalué-e et être d'avis que le changement demandé est approprié;
- Faire une déclaration sous serment;
- Faire signer le formulaire par un-e commissaire à l'assermentation;
- Payer 140\$.

* Les enfants/jeunes de moins de 14 ans ne peuvent pas faire la demande par elleux-mêmes. La demande doit être faite par un-e des parents/tuteur-trice-s, et l'enfant/jeune **doit obtenir le consentement des deux parents**.

de démontrer que ce changement est motivé par un motif sérieux au sens du Code civil du Québec, représentent des barrières importantes. De plus, il est important de noter que l'admissibilité au changement de prénom ne permet pas de conclure qu'il sera accordé par le Directeur de l'état civil.

Remarques importantes pour votre pratique

Alors que ces avancées légales et sociales sont significatives et méritent d'être célébrées, plusieurs groupes de jeunes demeurent dans l'impossibilité d'effectuer ces changements. En effet, plusieurs conditions d'admissibilité représentent des barrières à l'exercice de ce droit.

Il se peut que certain-e-s élèves de votre établissement scolaire ne soient pas en mesure de modifier leur prénom et/ou leur mention du sexe en raison d'une ou plusieurs des conditions d'admissibilité présentées précédemment. **Or, en vertu de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec, l'établissement d'enseignement est dans l'obligation de respecter l'identité et l'expression de genre d'un-e élève et donc d'utiliser le bon prénom et les bons pronoms.** L'élève ne devrait, en aucun cas, être contraint-e à effectuer des changements légaux afin d'exercer son droit d'être reconnu-e et respecté-e à l'école.

L'établissement scolaire a donc le devoir d'effectuer les changements nécessaires au niveau du dossier administratif de l'élève. Reconnaître ces barrières et offrir un environnement où les enfants peuvent exprimer leur identité de genre authentique est un acte de défense de droits et une contribution significative à l'épanouissement de ces enfants.



Programme d'éducation à la sexualité

Dans le système scolaire actuel, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) accorde une place formelle à l'éducation à la sexualité dans le cursus des élèves québécois-e-s. Depuis 2018, les contenus définis par le MEES sont obligatoires pour toutes les élèves des écoles primaires et secondaires au Québec, qu'elles soient publiques ou privées.

Contrairement aux versions précédentes de ce contenu, **les questions entourant l'identité de genre, ainsi que les rôles, normes et stéréotypes de genre doivent être abordées dès la première année du primaire.** Outre ces différents sujets, les enseignant-e-s doivent également aborder le rôle que chaque élève peut jouer afin de participer à la construction d'une société égalitaire, passant notamment par le respect de la diversité.



Pour plus d'informations

- **Adoption du projet de loi 103**
www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-103-41-1.html
- **Changement de la mention du sexe (et du prénom) (conditions d'admissibilité, formulaires, etc.)**
www.etatcivil.gouv.qc.ca/fr/changement-sexe.html
- **Changement du prénom uniquement**
www.etatcivil.gouv.qc.ca/fr/changement-nom.html
- **Charte des droits et libertés (notamment l'Article 10)**
www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/showdoc/cs/C-12
- **Code civil du Québec (notamment la Section IV - Changement de la mention du sexe)**
www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/showdoc/cs/ccq-1991
- **Loi sur l'enseignement privé**
www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/E-9.1
- **Loi sur l'instruction publique**
www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/showdoc/cs/i-13.3
- **Programme d'éducation à la sexualité du MEES**
www.education.gouv.qc.ca/parents-et-tuteurs/education-a-la-sexualite

En résumé

Les établissements scolaires doivent élaborer un plan de lutte contre l'intimidation et prévoir des mesures de soutien et d'encadrement de toutes les élèves, y compris les élèves trans, en conformité avec la LIP et la LEP.

L'identité de genre et l'expression de genre d'une personne sont protégées par la Charte des droits et libertés de la personne.

Toute discrimination basée sur ces motifs peut entraîner des conséquences juridiques importantes.

Les personnes mineures et citoyennes canadiennes ont le droit de changer leur mention du sexe et/ou leur prénom auprès du Directeur de l'état civil.

Certaines conditions d'admissibilité au changement du prénom et de la mention du sexe représentent des barrières importantes, mais ceci ne devrait pas empêcher les établissements scolaires d'effectuer ces changements au niveau du dossier administratif interne de l'enfant.

Dans le cadre du cursus d'éducation à la sexualité défini par le MEES, les établissements scolaires doivent aborder les enjeux liés à l'identité de genre, ainsi qu'aux rôles, normes et stéréotypes de genre dès la première année du primaire.



Questions fréquemment posées

Démystifier les mythes une réponse à la fois

05

Que devrais-je dire à un·e élève qui me demande pourquoi certain·e·s enfants sont trans?

Une question qui pourrait émerger des discussions avec des enfants est celle concernant la raison pour laquelle une personne est trans. La manière la plus claire et la plus respectueuse de leur expliquer cette réalité est de simplement leur répondre que cela fait partie de la diversité humaine et que chaque enfant est unique.

Pour une réponse plus détaillée, optez pour un narratif simple. Par exemple : « Lorsqu'un·e enfant est né·e, le·a médecin dit à ses parents qu'il est un garçon ou une fille, mais ce n'est pas toujours tout à fait le cas. Il arrive que certain·e·s enfants ressentent à l'intérieur qu'ils sont, par exemple, plutôt fille que garçon, ou l'inverse, ni l'un ni l'autre ou un peu des deux. C'est un sentiment très fort et on doit le respecter, tout comme nous qui aimerions être respecté·e·s pour qui nous sommes ».

Combien y a-t-il de personnes trans?

Contrairement à d'autres groupes sociaux, il n'existe pas de données permettant de quantifier les personnes trans dans le monde ou dans une zone géographique précise. En réalité, certaines personnes trans, y compris les enfants et leurs familles, préfèrent ne pas divulguer ces informations pour des raisons de sécurité (ou pour toute autre raison). Or, les dernières études estiment que 0.7% à 1.8% des jeunes s'identifient comme trans [48;49].

Il est important de se rappeler que les chiffres ne devraient, en aucun cas, délégitimer l'importance que l'on doit accorder aux réalités de ces personnes. Qu'il s'agisse d'une personne ou d'un million, ces enfants et ces jeunes ont des droits qui sont protégés par nos lois et la Charte québécoise des droits et libertés de la personne. Nous avons donc l'obligation de respecter l'intégrité physique, morale et psychologique des personnes trans et de nous assurer de créer un environnement sécuritaire pour toutes.

(Suite →)

Donc, indépendamment du nombre d'enfants trans que vous croyez qu'il y a entre les murs de votre établissement d'enseignement, il est toujours utile de vous informer sur leurs enjeux et d'adopter des pratiques inclusives dans le cadre de votre travail (ou même dans votre vie personnelle!).

Est-ce qu'il y a plus de personnes trans aujourd'hui? Est-ce que les jeunes suivent une nouvelle mode?

Les personnes trans existent depuis toujours. La raison pour laquelle on peut avoir l'impression qu'il y en a de plus en plus est simplement le fait qu'il y a plus de personnes trans qui s'expriment et s'affichent ouvertement à leur entourage ainsi qu'au grand public.

Avec la visibilité grandissante des personnes trans dans les sphères publiques et dans les médias, les personnes trans peuvent enfin s'identifier à une personne qui vit la même chose qu'elles. Ceci est tout à fait applicable aux enfants; alors que les enfants n'ont pas naturellement accès aux sphères médiatiques de par leur jeune âge, leur(s) parent(s) deviennent désormais de plus en plus conscient·e·s de ces réalités. Les personnes trans et leurs familles ont également accès à plus d'information, de ressources et de mots, ce qui leur permet de verbaliser et de nommer ce qu'elles vivent et de trouver le soutien qui leur est nécessaire. Enfin, grâce à un contexte social plus ouvert, les personnes trans se sentent aujourd'hui plus en sécurité d'explorer et d'affirmer leur identité de genre.



Est-ce que les enfants exposé·e·s à Sam ou aux questions entourant l'identité de genre ont plus de chances de devenir trans? Autrement dit, y a-t-il un « danger de contagion »?

Non. **Être trans n'est ni une maladie, ni un virus, ni un choix.** On ne devient pas trans lorsqu'on entre en contact avec d'autres personnes trans.

Le mot « contagion » émerge malheureusement souvent. Plus particulièrement, on retrouve ce discours dans les conversations entourant l'exposition aux questions trans sur internet chez les jeunes, et donc sur la « contagion » d'une identité trans via les réseaux sociaux. Or, il n'y a absolument rien de contagieux. Tel que mentionné précédemment, le fait d'entrer en contact avec d'autres personnes trans permet aux enfants et aux jeunes qui sont déjà en questionnement de se reconnaître et d'avoir accès à des mots pour nommer leurs expériences. De fait, une recherche canadienne menée par Pullen Sansfaçon et ses collègues [14] met en lumière l'importance qu'accordent les jeunes trans à ce processus de reconnaissance face à autrui dans l'affirmation de leur identité de genre.

En réalité, associer l'exposition aux enjeux trans à un « danger de contagion » est non seulement erroné, mais également problématique. Lorsque l'on parle de contagion ou d'influence néfaste, on laisse sous-entendre que le fait d'être trans est une maladie, ou que cette finalité est défavorable et nuisible en soi. L'émergence de ce type de crainte est un signe de la nécessité de poursuivre un travail de réflexion sur nos préjugés et notre ouverture à la diversité sexuelle et de genre.

Créer des espaces de discussion sur la diversité de genre est, au contraire, bénéfique pour le développement de toutes les enfants. D'un côté, la sensibilisation à la diversité permet de développer l'ouverture et l'empathie chez les enfants, ainsi que leur respect et acceptation de la pluralité des approches à l'expression de soi. **Une sensibilisation en bas âge facilite donc l'enrayement de la transphobie et des préjugés envers les personnes trans ou celles qui expriment leur identité en dehors des stéréotypes de genre.** D'un autre côté, ce type d'éducation permet d'accompagner les enfants dans la déconstruction des conceptions binaires de l'expression de genre, d'ouvrir leurs horizons et de favoriser un processus de réflexion sur toutes leurs possibilités d'expression et d'épanouissement.

Est-ce que le fait d'être trans est un trouble de santé mentale en soi?

Non. Tel que mentionné précédemment, le fait d'être trans n'est pas un trouble de santé mentale. Or, la littérature scientifique nous montre que les jeunes trans sont plus à risque de vivre des difficultés de santé mentale principalement causées par des **facteurs externes** tels que le rejet familial et social, la violence et la discrimination basées sur leurs identité et/ou expression de genre dans plusieurs sphères de leur vie. De plus, tout comme n'importe quelle autre personne, la santé mentale d'une personne trans peut être affectée par des facteurs qui ne sont pas directement reliés à son identité de genre.

Est-ce qu'une petite fille qui joue avec des camions ou un petit garçon qui aime porter des robes est forcément trans?

Non. Le fait qu'un-e enfant soit créatif-ve dans l'expression de son genre ne veut pas dire qu'il est trans. **L'exploration de notre expression de genre et de notre identité fait partie d'un développement humain tout à fait normal et sain, et toutes les enfants passent par cette phase.** Alors que certain-e-s enfants se sentent confortables dans des expressions plus conformes aux stéréotypes de genre, d'autres préfèrent des expressions qui s'éloignent des normes sociales imposées. Ceci est également applicable aux adultes. En effet, nous explorons différentes façons de nous exprimer tout au long de notre vie, que ce soit par nos cheveux ou nos vêtements, et ce, sans nécessairement remettre en question notre identité de genre. Par exemple, il y a des femmes cisgenres qui ont les cheveux courts et préfèrent porter des vêtements « neutres » ou « masculins », et des hommes cisgenres qui ont les cheveux longs et qui portent du maquillage.

Il n'est donc pas possible de prédire avec certitude si un-e enfant qui a une expression de genre non conforme aux stéréotypes s'identifiera comme trans dans le futur. Par contre, ce que nous pouvons faire est de le soutenir dans son cheminement afin de lui fournir les moyens et l'espace nécessaires pour son épanouissement et développement personnel, et ce, indépendamment de ce dernier.

Est-ce que toutes les enfants créatif-ve-s ou trans prennent des bloqueurs d'hormones?

Non. Tout d'abord, il est important de rappeler qu'une transition médicale n'est, en aucun cas, une étape obligatoire à franchir, et qu'il existe plusieurs raisons pour lesquelles certain-e-s jeunes n'y auraient pas recours. Alors qu'il y a des jeunes qui ne veulent simplement pas prendre de bloqueurs d'hormones, il y en a d'autres qui n'y ont pas accès à cause du manque de soutien parental ou étant donné la pénurie de soins transaffirmatifs dans leur région ou des coûts élevés de la médication. En réalité, la pénurie de soins et de services dans les régions à l'extérieur des grandes métropoles comme Montréal est un enjeu très présent et difficile à naviguer.

En ce qui concerne précisément la prescription des bloqueurs d'hormones, elle est prise en charge par des endocrinologues. Ces bloqueurs d'hormones ne sont prescrits qu'aux jeunes qui ont atteint un certain stade de puberté, et la durée de leur prise est limitée dans le temps. Sachez également qu'aucune intervention chirurgicale d'affirmation du genre n'est effectuée sur les enfants.



Quelles sont les lignes directrices en matière de soins et de soutien dans le réseau des soins de santé et des services psychosociaux?

Alors que des modèles d'intervention antérieurs étaient basés sur des approches visant à modifier ou empêcher le développement d'une identité trans, l'approche transaffirmative est de plus en plus utilisée par des spécialistes partout dans le monde [6;50;51]. Or, ceci ne veut pas dire qu'il n'y a plus de place au progrès. Par exemple, alors que les standards de soins pour les personnes trans proposés par la World Professional Association for Transgender Health [52] représentent, en quelque sorte, un signe de l'évolution des approches d'interventions, ces lignes directrices ne sont toujours pas à la hauteur des besoins des communautés trans, et particulièrement des enfants et des jeunes.

Au Canada, la province de l'Ontario est devenue en 2015 la première à interdire légalement les pratiques visant à changer l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre d'une personne grâce au projet de loi 77. Le Manitoba et la Nouvelle-Écosse ont suivi cette direction également. Au moment d'écrire ces lignes en 2020, le gouvernement fédéral a déposé un projet de loi visant à interdire toute prestation de thérapie de conversion au Canada. Un projet de loi similaire a été déposé au Québec.

Plusieurs associations professionnelles ont appuyé ces avancées légales et sociales. Parmi les exemples locaux, l'Association professionnelle canadienne pour la santé transgenre [53] a publié une déclaration publique appuyant le projet de loi 77, alors que la Société canadienne de psychologie [54] a publié un communiqué spécifiant que le rôle des psychologues devrait s'inscrire dans des interventions affirmatives auprès des enfants et leurs familles. D'autres exemples sont la Société canadienne du cancer, l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec et la Société canadienne de pédiatrie qui ont formulé des lignes directrices en matière d'interventions et de soins transaffirmatifs.

Quel que soit le contexte de prestation de soins ou de services, ceux-ci sont fondés sur le même principe : intervenir dans le respect et l'affirmation de l'identité de genre de la personne en passant, bien évidemment, par la création des espaces nécessaires à l'exploration de cette identité.

En résumé

Il est difficile d'estimer le nombre exact de personnes trans dans la société, y compris celui des enfants concerné·e·s. Ceci étant dit, **le respect des droits et de la dignité des élèves trans et/ou créatif·ve·s sur le plan du genre ne devrait, en aucun cas, être conditionnel à leur proportionnalité au sein de votre établissement d'enseignement.**

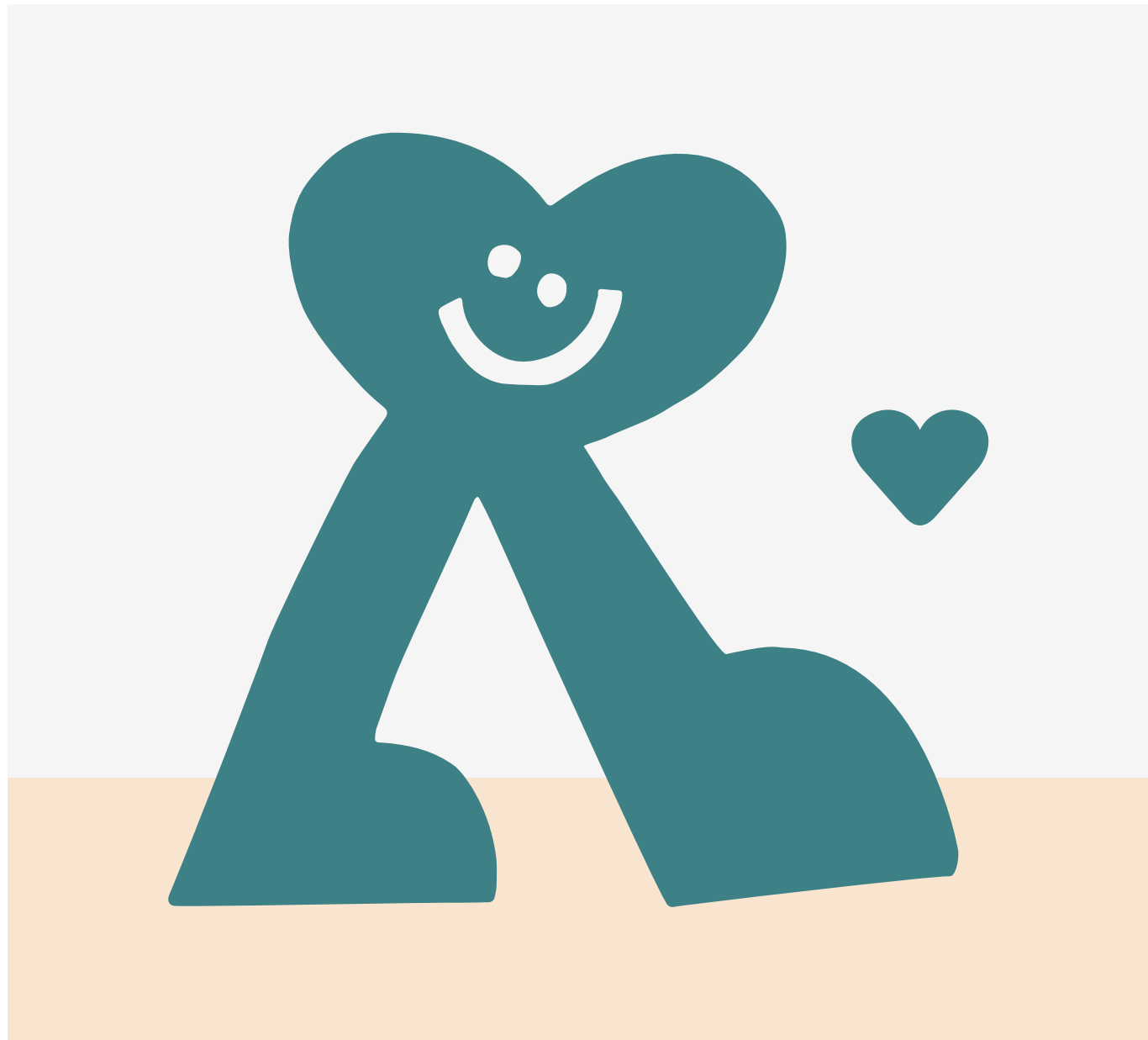
L'augmentation de la visibilité des personnes trans, de l'accès aux informations et de l'acceptation sociale permet aux personnes et aux familles qui se questionnent de mettre des mots sur ce qu'elles ressentent. Ceci explique, en grande partie, pourquoi nous pouvons avoir l'impression qu'il y a plus de jeunes et d'enfants trans de nos jours.

Or, il ne faut pas confondre ce phénomène avec celui d'une « contagion » ou d'une « influence néfaste ». **Le fait d'être en contact avec des personnes trans n'encourage pas un·e enfant cisgenre à devenir trans.**

L'exploration de notre identité et expression de genre fait partie du développement humain de nous toutes. La créativité sur le plan du genre, soit une expression de soi qui n'est pas conforme aux stéréotypes de genre, **ne permet donc pas de prédire qu'un·e enfant s'identifiera comme trans dans l'avenir.**

Les moments de discussion sur la diversité de genre sont bénéfiques pour toutes les enfants puisqu'ils facilitent le développement de l'ouverture, de l'acceptation et de l'empathie, ce qui permet de lutter contre les préjugés qui entravent à la construction d'une société juste et harmonieuse.

Les pratiques transaffirmatives, soit celles qui permettent à toutes les enfants d'explorer leur identité et expression authentiques, sont de plus en plus utilisées dans le monde, alors que les pratiques qui vont à l'encontre de ce principe sont en voie d'être légalement interdites dans plusieurs endroits dans le monde, notamment au Canada et au Québec.



Trucs et astuces pour mieux soutenir

06

Comment puis-je connaître l'identité de genre d'un·e enfant?

L'identité de genre d'une personne ne peut pas être déterminée par une autre

Étant donné qu'il existe plusieurs façons d'exprimer son identité de genre, on ne peut pas se fier simplement sur les marqueurs de genre stéréotypés pour déterminer l'identité d'une personne. Le seul indicateur fiable de l'identité de genre est l'autoidentification de la personne.

Dans le même ordre d'idées, ne pas assumer l'identité de genre d'une personne veut aussi dire ne pas assumer les pronoms qu'elle utilise. Dans le cadre de vos interactions, nous vous encourageons de toujours préciser les pronoms que vous utilisez en vous présentant et de demander ensuite de connaître ceux utilisés par la personne devant vous. Par exemple : « Bonjour! Je m'appelle [prénom] et j'utilise les pronoms [féminins/masculins] comme [elle/il]. »

Notez que, chez les jeunes enfants, la compréhension des pronoms choisis est parfois plus complexe étant donné leur âge, et leur capacité de les nommer est ainsi limitée. Dans la plupart des cas, les enfants vont simplement utiliser des expressions comme « je suis un garçon-fille » ou « je suis une fille qui était un garçon » pour décrire leur identité ou les pronoms qu'ils préfèrent. En ce sens, nous vous encourageons à porter attention au langage que l'enfant utilise pour faire référence à ellui-même dans ses interactions avec les autres afin d'identifier les pronoms et les accords appropriés à utiliser avec l'enfant en question.



L'importance de la confidentialité

L'identité trans d'une personne est une information confidentielle

La littérature et les témoignages des personnes trans mettent en évidence les dangers potentiels qui viennent avec le dévoilement de l'identité trans d'une personne, tels que le rejet, l'isolement ou la discrimination. Pour ces raisons, lorsqu'un·e élève vous confie être en processus de questionnement ou être trans, il est important de garder cette information pour vous. Alors que le fait d'être trans n'est pas honteux ou mauvais de quelque manière que ce soit, certaines personnes ont encore aujourd'hui tendance à réagir négativement.



Le respect de la vie privée et de la confidentialité est important. **À moins d'obtenir un consentement libre et éclairé de l'enfant concerné·e, vous ne devriez pas dévoiler l'identité trans d'un·e élève (ou de toute autre personne) à son/ses parent(s), aux autres élèves dans la classe ou à leurs parents, ou à vos collègues de travail.**

Tout comme l'identité et le nom assignés à la naissance

Bien évidemment, si l'on ne dévoile pas l'identité trans d'une personne, on ne devrait pas dévoiler l'identité et le nom qui lui ont été assignés à la naissance. Pour beaucoup de personnes trans ces deux aspects sont une chose du passé. Entendre leur morinom peut être un rappel violent, suscitant parfois des sentiments de dysphorie.

Évitez les dévoilements forcés en prenant quelques précautions

Le fait qu'un·e élève s'est confié·e à vous ne veut pas dire qu'il·l'a fait avec d'autres personnes dans sa vie personnelle ou à l'école. Dans le but d'éviter des dévoilements forcés ou accidentels, demandez en premier lieu à l'élève si d'autres personnes dans son entourage sont au courant. Ensuite, consultez l'élève sur la meilleure façon de vous adresser à ellui dans les contextes où cette information n'a pas été divulguée, comme en classe, lors des rencontres avec son/ses parent(s), etc.

Nous vous encourageons également à vérifier auprès de l'élève les motivations derrière ce partage : souhaite-t-il entamer un processus de transition sociale à l'école? A-t-il besoin de soutien spécifique? Vit-il des difficultés en lien avec son identité de genre comme de l'intimidation? Etc. Dans ces situations, n'hésitez pas à aller chercher du soutien auprès d'une personne-ressource et d'un organisme communautaire (comme Jeunes identités créatives Canada) afin de pouvoir bien soutenir et diriger l'enfant dans ses démarches (tout en gardant la confidentialité, bien évidemment!).

Composer avec les erreurs et le manque de connaissances

Mégener ou utiliser le morinom d'une personne : comment se reprendre?

S'il vous arrive de vous tromper de pronoms ou de prénom, ou de genrer une personne dans le mauvais genre (par exemple, décrire la personne comme « heureux » au lieu de « heureuse »), privilégiez des excuses directes plutôt que des longs monologues décrivant vos regrets et votre sentiment de culpabilité. Lorsque la personne vous reprend, privilégiez plutôt les remerciements que des excuses. Par exemple : « Tu as tout à fait raison! Merci de m'avoir corrigé·e! », au lieu de « Ah! Je m'excuse, je suis tellement désolé·e, je ne pouvais pas savoir, ça ne paraît pas, etc. ». Vous excuser lui donnera forcément l'impression qu'elle doit vous rassurer, alors que c'est votre responsabilité de faire attention au vocabulaire que vous utilisez. Lorsque vous remerciez la personne, vous reconnaissez vos torts et vous lui communiquez que vous êtes reconnaissant·e d'avoir été repris·e.



Notez que l'adoption de cette pratique est toute aussi importante auprès des enfants. N'oubliez donc pas d'agir de la même manière lorsqu'un·e élève vous reprend.



Évitez de répondre aux questions auxquelles vous n'avez pas de réponses

Lorsque l'on vous pose une question à laquelle vous n'avez pas de réponse, il est important de vous informer sur le sujet avant de répondre. Donner une réponse injuste ou incomplète risque de, par exemple, induire le groupe d'élèves en erreur et même de potentiellement nuire à une personne directement concernée par le sujet. **N'hésitez donc pas à faire appel aux organismes clé en matière d'enjeux trans et d'aider même vos élèves à effectuer une recherche de sources d'information et de soutien lorsque nécessaire.**

Évitez des questions inappropriées

Certaines questions sont complètement inappropriées, surtout lorsqu'elles sont posées par pure curiosité. En voici quelques exemples :

- Des questions qui visent à connaître l'identité assignée à la naissance ou l'ancien prénom d'un-e enfant;
- Des questions sur l'anatomie corporelle ou les organes génitaux d'un-e enfant;
- Des questions sur les démarches de transition médicale entamées ou souhaitées par un-e enfant/jeune.



Ceci s'applique à une personne de tout âge.

Créer des environnements sécuritaires pour toustes

Chaque élève trans est unique, et ses besoins le sont aussi

Toutes les lignes que vous avez lues jusqu'à présent vous ont peint un portrait général des expériences et des besoins des jeunes trans et créatif-ve-s sur le plan du genre. Même si nous avons fait l'effort de toujours nuancer nos propos, il demeure quand même important de resouligner que **chaque expérience est unique**. Ceci veut dire que malgré les similarités entre les parcours, on ne peut pas présumer que toustes les élèves trans et créatif-ve-s sur le plan du genre auront les mêmes besoins en matière de soutien, d'accompagnement et/ou de transition.

Outre les mesures de soutien que vous pouvez mettre en place pour créer des espaces sécuritaires pour toustes, il est important de porter attention aux besoins spécifiques de chacun-e des élèves. Au lieu d'imposer des solutions qui vous semblent être les meilleures

pour l'élève, demandez-lui ce qu'il aimerait faire. Voici quelques exemples de points de discussion :

- **Les espaces genrés, tels que les toilettes et les vestiaires :** Quels espaces genrés l'élève préfère-t-il utiliser? Est-ce que l'élève souhaite utiliser les toilettes conformes à son identité de genre authentique, ou une toilette individuelle, ou non-genrée, à laquelle iel aurait accès en tout temps?
- **Entamer une transition sociale à l'école :** Est-ce que l'élève souhaite dévoiler son identité aux autres à l'école? À quel moment? De quelle façon? De quoi a-t-iel besoin en termes de soutien et de ressources pour y arriver?



Dans tous les cas, il est essentiel de toujours valider les sentiments de l'élève, croire ce qu'il vous communique, respecter ses besoins, ses choix et son rythme et le référer vers les ressources qui lui sont nécessaires. **N'oubliez pas qu'un soutien fort et engagé est un des facteurs de protection les plus importants dans la vie d'un-e jeune trans et créatif-ve sur le plan du genre!**

L'identité trans n'est pas nécessairement au cœur de toutes les difficultés de l'élève

Alors que ce guide met en lumière les difficultés des enfants et des jeunes trans qui sont directement liées à leur identité de genre, celle-ci n'est pas toujours au centre de tout. Comme n'importe quel autre être humain, un-e jeune trans peut vivre des moments difficiles qui arrivent au courant de la vie, comme le deuil, la séparation de ses parents, les disputes avec ses ami-e-s, etc. De même, un-e jeune trans peut tout à fait être soutenu-e, épanoui-e et simplement vivre sa vie.

N'attendez pas pour agir, soyez un-e acteur-trice de changement dès maintenant!

Soyez proactif-ve, n'attendez pas d'apprendre qu'il y a un-e élève trans dans votre école pour devenir un-e allié-e. En fait, il y a plusieurs façons de rendre l'école sécuritaire pour toustes.

En voici quelques exemples :

- **Éviter de regrouper les enfants selon leur identité de genre** (groupes de filles et groupes de garçons);
- **Éviter des expressions qui renforcent les stéréotypes de genre** en associant certaines caractéristiques/intérêts aux garçons et d'autres aux filles;
- **Offrir des activités de sensibilisation sur les réalités trans**, comme celles proposées dans ce guide;
- **Modifier et mettre à jour les politiques en matière d'inclusion et de protection de votre établissement scolaire** en incluant explicitement les jeunes trans et créatif-ve-s sur le plan du genre.



Pour plus d'informations

Vous avez des questions et vous souhaitez en apprendre davantage? Jeunes identités créatives Canada offre une formation pour les établissements d'enseignement qui s'adresse spécifiquement à leur personnel. Cette formation vise à sensibiliser les membres du personnel aux enjeux entourant les vies des enfants et des jeunes trans, non binaires et créatif·ve·s sur le plan du genre, et ce, particulièrement en contexte scolaire, ainsi qu'à leur offrir les outils nécessaires pour mieux accompagner et soutenir les élèves qui sont directement concerné·e·s par ces enjeux. De plus, cette formation permettra au personnel d'identifier des stratégies concrètes et efficaces pour prévenir et lutter contre l'intimidation à caractère transphobe dans les écoles.

- **Pour inscrire votre école à cette formation ou pour obtenir plus de renseignements, veuillez nous contacter à l'adresse suivante : education@contactgckc.com**

Pour avoir plus d'informations sur tous les moyens qu'un établissement scolaire et les personnes qui y travaillent peuvent et doivent prendre pour assurer la sécurité, le développement et l'épanouissement des élèves trans, nous vous suggérons fortement de consulter la ressource suivante, soit un guide rédigé par le Comité de travail sur les jeunes trans et jeunes non binaires de la Table nationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie des réseaux de l'éducation :

- **Mesures d'ouverture et de soutien envers les jeunes trans et les jeunes non binaires : Guide pour les établissements d'enseignement**
www.tablehomophobietransphobie.org/wp-content/uploads/2018/01/Brochure-Jeunes-Trans-Web.pdf

Pour avoir des informations supplémentaires sur les réalités trans et les pratiques de soutien, vous pouvez suivre une formation en ligne créée par la Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leurs familles, le Groupe d'action trans de l'Université de Montréal (GATUM) et l'Université de Montréal. **Trans·diversité** est une **formation gratuite et en ligne** qui porte sur l'identité de genre, les identités trans et non binaires et les meilleures pratiques de soutien auprès des personnes trans, que ce soit dans le milieu de l'enseignement supérieur ou dans la vie quotidienne. Veuillez noter que cette formation est offerte uniquement en français. Pour suivre la formation ou pour en apprendre davantage, veuillez visiter l'adresse suivante :

- **Formation Trans·diversité**
www.catalogue.edulib.org/fr/cours/UMontreal-DSG101

En résumé

L'identité de genre d'une personne ne peut pas être déterminée par une autre. Le seul indicateur fiable de cette identité est l'autoidentification de la personne.

Pour des raisons de sécurité et de respect du droit à la vie privée, **il est important de respecter la confidentialité des informations relatives à l'identité trans d'une personne, ainsi que le prénom et l'identité qui lui ont été assignés à la naissance.**

S'il vous arrive d'utiliser les mauvais prénoms ou pronoms, privilégiez des excuses courtes et directes.

Lorsque l'on vous reprend, privilégiez plutôt les remerciements.

Composer avec l'incertitude et le manque de connaissances peut être difficile. Par contre, **nous vous encourageons à vous informer auprès de ressources et organismes spécialisés en la matière avant de répondre aux questions auxquelles vous n'avez pas de réponses.**

De même, **évitez de poser des questions inappropriées à vos élèves par pure curiosité.**

Créez des espaces sécuritaires et inclusifs pour toutes les élèves **tout en portant attention aux besoins particuliers de chacun·e des élèves trans et créatif·ve·s sur le plan du genre.**

Il existe plusieurs façons de rendre l'école sécuritaire, et ce, même avant de savoir qu'il y a des élèves trans ou créatif·ve·s sur le plan du genre au sein de votre établissement d'enseignement.

Nous vous encourageons fortement à consulter la documentation existante à ce sujet dès aujourd'hui!





07

BONJOUR SAM

SENSIBILISER
LES JEUNES
PAR LE JEU



Activités de sensibilisation
pour les élèves du primaire

MOT D'INTRODUCTION

Dans la présente section, vous trouverez quatre activités de sensibilisation ludiques destinées aux élèves des écoles primaires. Toutes les activités peuvent facilement s'intégrer dans le contenu de l'éducation à la sexualité du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), et chacune peut également répondre simultanément à d'autres objectifs plus spécifiques en lien avec la diversité de genre. De plus, **les activités que contient ce guide peuvent être adaptées à tous les cycles du primaire.** Ainsi, ce guide vous offre des outils vous permettant de diversifier l'éducation à la sexualité de vos élèves tout en répondant aux exigences du Ministère.



Les exercices pédagogiques proposés dans ce guide ne couvrent pas tous les thèmes du contenu obligatoire du MEES. Ceci étant dit, nous vous encourageons à mettre à profit les connaissances que vous avez acquises en lisant ce guide lorsque vous réalisez d'autres activités d'éducation à la sexualité en classe, quelle que soit leur source. Par exemple, si vous trouvez une activité qui semble reconduire une vision binaire et réductrice du genre et des réalités trans, n'hésitez pas à l'adapter pour la rendre plus inclusive et respectueuse de la diversité de genre, des corps, et des manières d'exprimer son identité.

Les activités proposées suivent un ordre réfléchi, débutant par une activité d'introduction générale et allant graduellement vers des termes et enjeux plus spécifiquement liés à la diversité de genre. Nous vous suggérons donc de suivre l'ordre indiqué, particulièrement dans le cas où vous n'avez jamais abordé ces questions en classe. Enfin, chaque activité est bien détaillée, étape par étape, afin de faciliter votre travail et vous outiller suffisamment pour mener les activités en toute confiance.

L'INTERVENTION PÉDAGOGIQUE AUPRÈS DES ÉLÈVES À L'AIDE DE SAM

L'exécution des activités nécessite l'utilisation de l'outil éducatif Sam, un outil éducatif permettant d'intégrer le jeu dans l'apprentissage. Voici quelques informations importantes à retenir avant de débiter les activités :

L'histoire de Sam représente un seul parcours qui lui est unique

L'outil pédagogique Sam a été conçu pour illustrer un exemple d'un parcours de développement de l'identité de genre d'un·e enfant. Si la recherche nous permet de constater que les jeunes trans peuvent emprunter au moins trois différentes trajectoires de développement de l'identité de genre, et qu'il existe certaines constances au développement identitaire, l'outil Sam ne peut pas représenter l'ensemble des parcours et ne donne qu'un aperçu de ce que pourrait vivre un·e enfant créatif·ve sur le plan du genre. Dans les faits, le développement de l'identité de genre ne se fait pas selon une série d'étapes bien découpées dans le temps, mais s'inscrit plutôt dans un processus fluide, tout en laissant la place à des possibilités d'avancements, de pauses et de reculs.



Sam a une identité de genre inconnue

Comme discuté précédemment dans le guide, **le seul indicateur fiable de l'identité de genre d'un individu est son autoidentification**. Étant donné que Sam ne peut pas s'exprimer, nous ne pouvons pas connaître son identité de genre seulement en se fiant à son expression de genre.

Durant le déroulement des activités, les questions sur l'identité de genre de Sam vont inévitablement émerger. Ces moments représentent des occasions précieuses pour sensibiliser davantage les élèves sur la diversité de genre, sur la diversité corporelle, ainsi que sur la notion du consentement.

Voici quelques questions qui pourraient vous être posées, et les pistes de réponses à privilégier :

Est-ce que Sam est un garçon ou une fille? Comment peut-on savoir si Sam est un garçon ou une fille?

Piste de réponse :

Très bonne question! Il est parfois difficile de savoir si un·e ami·e près de nous est un garçon ou une fille et cela peut nous gêner. Par exemple, si je souhaite savoir si Sam est un garçon ou une fille, je pourrais lui demander gentiment et en privé en mentionnant que je vais respecter sa réponse peu importe ce qu'elle sera. Si Sam souhaite se confier à nous, il est important de garder cette information pour soi comme il peut parfois s'agir d'un sujet délicat chez certain·e·s ami·e·s. Le plus important est de respecter qui est Sam et de s'assurer de comprendre ses émotions.

Mais si Sam est habillé·e comme un garçon/ comme une fille/a les cheveux courts, Sam doit être un garçon/une fille?

Piste de réponse :

Il existe beaucoup de morceaux de vêtements aux couleurs variées à travers le monde. Certains morceaux ou couleurs sont plus associés aux garçons et d'autres aux filles. Il est cependant important de toujours se rappeler que tous les morceaux de vêtements peuvent être portés par tout le monde. Par exemple, il est tout à fait normal et correct pour un garçon de porter une robe rose parce qu'il la trouve jolie ou pour une fille de porter une casquette et une salopette avec des dinosaures fluo. Ainsi, on ne peut pas dire qu'une personne qui porte une robe est automatiquement une fille ou qu'une personne qui porte une casquette ou une salopette est automatiquement un garçon. Chacun·e a des goûts vestimentaires différents et c'est super ainsi!

Est-ce que Sam a un pénis ou une vulve? On peut regarder pour savoir si Sam est un garçon ou une fille!

Piste de réponse :

Le corps de chaque personne est différent. Il peut arriver qu'on se questionne sur le corps de nos ami·e·s pour savoir s'il ressemble au nôtre. Notre corps et nos organes génitaux sont cependant des parties intimes pour tout le monde. Par exemple, on ne montre pas son pénis ou sa vulve ou ses fesses à des inconnu·e·s. Tout comme nous, Sam possède un corps avec des parties qui sont intimes. Il est préférable de ne pas chercher à savoir ce qui se cache dans les sous-vêtements de Sam ou des personnes qui nous entourent de façon générale. Par contre, si un·e enfant souhaite se confier sur son corps ou sur ses organes génitaux, il est très important d'en discuter avec une personne de confiance qui pourra répondre à nos questions ou nous rassurer si nous avons des doutes. Il n'y a pas de honte à avoir des questions sur son corps et sur son fonctionnement, c'est très normal.

Parler de Sam durant les activités : un petit conseil

Étant donné l'ambiguïté entourant l'identité de genre de Sam, vous devez faire attention aux mots que vous utilisez pour décrire cet outil. Afin de maximiser son potentiel, veuillez vous référer à Sam comme « une personne » (« Sam est une personne qui... »). En utilisant le mot « personne » chaque fois que vous faites référence à Sam, vous pouvez facilement accorder vos propos avec ce mot, et ce, sans nécessairement genrer Sam. Par exemple : « Sam est une personne créative », « Sam est une personne qui a des intérêts très diversifiés », etc.

Sam : un personnage fictif, un personnage global

Sam représente un·e enfant qui vit des émotions et une personnalité complexe et complète. Comme tout être humain, Sam ne se réduit pas à son identité de genre. Cet outil éducatif qui personnifie la vie fictive d'un·e enfant permet de faciliter la prise de parole des élèves. Principalement, Sam permet de créer un environnement sécuritaire dans la classe.

Ainsi, les propos de la classe devraient toujours être orientés vers Sam, et non vers les autres élèves de la classe.

Faire confiance en l'intelligence émotionnelle des enfants

Sam permet aux enfants d'exprimer et de s'identifier aux émotions qui peuvent être vécues. Pour déconstruire des mythes et des préjugés avec les élèves, il ne faut pas hésiter à les questionner sur le « pourquoi » de leur raisonnement et à amener des contre-exemples.

QUE FAIRE EN CAS DE DÉVOILEMENT (« COMING OUT ») D'UN·E ÉLÈVE?

Comme discuté précédemment dans le guide, Sam peut permettre aux élèves qui se questionnent sur leur identité de genre de se reconnaître et de trouver les mots pour exprimer ce qu'ils ressentent. Un·e élève de votre classe peut donc dévoiler être, d'une manière ou d'une autre, créatif·ve sur le plan de l'identité ou de l'expression de genre. Ainsi :

Durant la classe

Veuillez toujours ramener la discussion vers Sam afin d'éviter des situations de jugement, d'intimidation ou d'exclusion de cette élève.

Après la classe

Dirigez l'élève vers les ressources appropriées : sexologue à la commission scolaire, ressources communautaires, etc.*

Service de soutien à distance: vous n'êtes pas seul·e·s!



Le service de soutien à distance est là pour répondre à toutes vos questions. Si jamais vous avez des questions ou avez besoin de plus de renseignements sur les activités de sensibilisation ou sur le projet, ou si vous faites face à des questions qui nécessitent plus d'informations de notre part, **n'hésitez pas à utiliser notre service de soutien à distance en écrivant à l'adresse suivante : sam@contactgckc.com**

* Pour de plus amples renseignements, référez-vous aux sections suivantes du guide : « Trucs et astuces pour mieux soutenir » à la page 45, et « Liste de ressources en matière de diversité sexuelle et de genre » à la page 95.

COMMUNICATIONS AVEC LES PARENTS/TUTEUR·TRICE·S : MODÈLE DE LETTRE D'INFORMATION



Dans le cadre du cursus d'éducation à la sexualité proposé par le MEES, le Ministère offre une lettre à remettre aux parents des élèves qui bénéficient de ce contenu.

Étant donné que les discussions sur la diversité sexuelle et de genre peuvent susciter des questionnements chez certain·e·s parents/tuteur·trice·s, nous vous proposons, à la page qui suit, un modèle de lettre similaire qui les informe sur la nature des activités proposées dans le présent guide.

Vous trouverez également, dans la section intitulée « Questions fréquemment posées », quelques questions et commentaires qui pourraient être émis par certain·e·s parents/tuteur·trice·s, ainsi que les réponses appropriées à leur fournir.

[Date]
[Nom de l'école]

Objet :
Déroulement d'activités de sensibilisation à la diversité de genre en classe

Bonjour,

Dans le cadre du nouveau programme d'éducation à la sexualité du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), les établissements scolaires doivent aborder les enjeux liés à l'identité de genre, ainsi qu'aux rôles, normes et stéréotypes de genre dès la première année de primaire. Ainsi, dans le cadre du cursus scolaire offert par notre école, votre enfant aura la chance d'assister à une ou à plusieurs activités de sensibilisation à la diversité de genre offertes par l'organisme Jeunes identités créatives Canada.

Conformément à la Loi sur l'instruction publique et la Loi sur l'enseignement privé, tous les établissements scolaires ont l'obligation légale d'adopter un plan de lutte contre l'intimidation et la violence afin d'offrir un environnement d'apprentissage sain et sécuritaire à toutes ses élèves. Dans son plan de lutte contre l'intimidation, l'établissement d'enseignement doit avoir des « mesures de prévention visant à contrer toute forme d'intimidation ou de violence motivée, notamment par le racisme, l'orientation sexuelle, l'identité sexuelle, l'homophobie, un handicap ou une caractéristique physique » (LIP, art. 75.1). De plus, l'identité et l'expression de genre d'une personne étant protégées par la Charte québécoise des droits et libertés de la personne, notre école croit primordial de créer un environnement scolaire qui respecte les droits de chaque élève d'exprimer son identité de manière authentique et sécuritaire.

Effectivement, la sensibilisation à la diversité permet de développer l'ouverture et l'empathie chez les enfants, ainsi que leur respect et acceptation de la pluralité et des choix individuels. Une sensibilisation en bas âge facilite donc l'enrayement des préjugés à l'égard de la diversité de genre, et ce, bien avant qu'ils se cristallisent chez les enfants.

Ainsi, notre école offre des activités de sensibilisation qui sont adaptées à l'âge des enfants et qui intègrent le jeu afin de les rendre dynamiques. Ces activités se dérouleront prochainement dans la classe de votre enfant et seront animées par l'enseignant·e en charge de la période en question.

Les outils pédagogiques utilisés par les enseignant·e·s, y compris les activités de sensibilisation, sont facilement accessibles sur le site internet de l'organisme Jeunes identités créatives Canada : www.jeunesidentitescreatives.com

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec la direction.

[Signature]

(Directeur·trice)

ACTIVITÉ 7

JE M'EXPRIME À MA FAÇON!



PRÉPARATION

Durée	45 min.
Matériel requis	<ul style="list-style-type: none"> • Outil éducatif Sam (ne pas séparer les Sam) • Tableau intelligent* • Image des trois boîtes (Annexe 1.1) • Gommette • Fiches illustrées (Annexe 1.2)
Préparation du matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Imprimez les fiches illustrées (Annexe 1.2). Veuillez les conserver avec vous • Projetez sur le tableau l'image des trois boîtes (Annexe 1.1)



* Si vous n'avez pas accès à un tableau intelligent, vous pouvez malgré tout poursuivre avec un tableau ordinaire. Il vous suffit de simplement dessiner trois carrés sur le tableau, soit un rose (à gauche du tableau), un blanc (au centre) et un bleu (à droite du tableau).



INTENTION ÉDUCATIVE

« Prendre conscience de l'influence des stéréotypes de genre sur nos préférences personnelles et des limites à l'expression de soi que cela suscite. »

Arrimage avec le contenu d'éducation à la sexualité du MEES

Thème	
Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales	
Niveau	Intentions éducatives
1 ^{re} année	<ul style="list-style-type: none"> Donner des exemples de rôles sexuels Prendre conscience des diverses façons d'être et de se comporter au-delà des stéréotypes sexuels
3 ^e année	<ul style="list-style-type: none"> Nommer des représentations stéréotypées de la féminité et de la masculinité dans l'entourage et dans l'univers social et médiatique Établir des liens entre les stéréotypes sexuels et le développement de son identité
4 ^e année	<ul style="list-style-type: none"> Se situer par rapport aux normes qui guident l'expression de son identité

Cette activité permettra à l'élève de :

- Comprendre les concepts suivants : identité de genre, expression de genre, stéréotype de genre et rôle de genre;
- Associer différentes expressions de soi à une pluralité de genre;
- Respecter les préférences personnelles de ses camarades de classe en ce qui concerne l'expression de genre et les activités de loisir de chacun-e.



MESSAGE CLÉ

« Tous les jouets, les activités, les loisirs et les façons de s'habiller sont faits pour tout le monde. Nous avons le droit d'explorer ce que l'on aime, et ce, indépendamment de notre identité de genre ou de qui nous sommes. »



DÉROULEMENT

Introduction

- Introduisez l'activité :
« Aujourd'hui, nous allons parler de jouets, d'activités et de loisirs qu'on peut apprécier lorsqu'on est un-e enfant. »

Réalisation

- Montrez une à une les fiches illustrées aux élèves dans l'ordre proposé (de #1 à #15) en leur demandant de les classer dans la boîte de leur choix :
« D'après vous, est-ce qu'on associe [ex. : le vernis à ongles] à la boîte rose, bleue ou blanche? »
- À l'aide de la gommette, collez la fiche illustrée dans la boîte de couleur correspondant à la réponse de l'élève.
- Demandez ensuite :
« Pourquoi l'associes-tu à cette couleur? » et « Est-ce que cette réponse est partagée par tout le monde? ».
- Lorsqu'il n'y a pas de consensus sur le classement, collez la fiche illustrée dans la boîte blanche.
- Après avoir associé chaque fiche illustrée aux boîtes de couleurs, sortez Sam (ne pas défaire l'outil éducatif).
- Introduisez Sam comme simplement un-e enfant (dont nous ne connaissons pas l'identité de genre), mais qui cherche une collection de jouets/loisirs/accessoire qui lui plaît.
- Demandez ensuite au groupe d'élèves :
« Dans quelle boîte pensez-vous que Sam devrait piger? » et « Pourquoi pensez-vous que Sam aimerait ce que cet ensemble contient? »

Voici quelques pistes de réponses (page suivante →) :

Pistes de réponses :

**Sam préfère la boîte bleue, car c'est un garçon /
Sam préfère la boîte rose, car c'est une fille.**

- Nous ne savons pas si Sam est un garçon ou une fille.
- Les filles peuvent aimer les éléments qui se trouvent dans la boîte bleue ou blanche et ne pas aimer ce qui se trouve dans la boîte rose.
- Les garçons peuvent aimer les éléments qui se trouvent dans la boîte rose et blanche et ne pas aimer ce qui se trouve dans la boîte bleue.

Comment sait-on si Sam est un garçon ou une fille?

- Pour mener cette discussion, référez-vous à la section « L'intervention pédagogique auprès des élèves à l'aide de Sam » débutant à la page 59.

Sam préfère la boîte X, car il y a plus de jouets.

- Sam, comme tous les enfants, peut aimer toutes les activités de chacune des boîtes.



Moi je choisirais la boîte X, car il y a mon activité préférée.

- C'est peut-être également l'activité préférée de Sam. Il faudrait lui demander.

**Sam ne devrait pas choisir la boîte X,
moi je ne ferais jamais ça.**

- Il est normal d'aimer des jouets et des activités différentes. Il est important de respecter le choix des autres.

**Je ne connais pas de garçons qui aiment activité X. Je ne
connais pas de filles qui aiment activité X. Ça ne se peut pas!**

- Souvent, les personnes qui ont des goûts qui semblent être moins communs sont plus timides de s'exprimer. Elles ont peur d'être blessées par les autres. Tout comme vous et moi, elles méritent d'être respectées dans leurs goûts personnels.

Réalisation (suite)

- Suite à cet échange, ouvrez la discussion sur les stéréotypes de genre.
- Questionnez les élèves sur ce qui nous encourage à classer certains éléments dans une boîte bleue, et d'autres dans une boîte rose.
- Définissez ensuite les concepts suivants avec les élèves. Afin d'encourager le développement de leur réflexivité, et si le temps vous le permet, laissez les enfants proposer des définitions avant de leur fournir celles qui figurent ci-dessous :
 - **Identité de genre** : notre identité de genre est quelque chose que l'on ressent très fort à l'intérieur de nous qui nous dit qu'on est une fille, un garçon, un mélange des deux, aucun des deux, ou toute autre variation. C'est un sentiment très intime et puissant.
 - **Expression de genre** : l'expression de genre est notre façon d'exprimer qui nous sommes. Par exemple, c'est la façon dont nous peignons nos cheveux, les vêtements que nous choisissons de porter, les loisirs et les activités dans lesquels nous choisissons de participer. Il y a tout plein de façons de nous exprimer, et elles sont toutes uniques.
 - **Stéréotype de genre** : la façon dont nous exprimons notre identité est souvent influencée par des stéréotypes de genre. De manière générale, un stéréotype est une croyance injuste qu'un groupe de personnes (ex. filles, garçons) partagent des caractéristiques identiques et qu'elles sont donc pareilles. Ainsi, un stéréotype de genre peut être, par exemple, la croyance que toutes les filles [utiliser un exemple concret], et que les garçons [utiliser un exemple concret].
 - **Rôle de genre** : un rôle de genre représente donc la croyance que les filles et les garçons ont des rôles différents. Par exemple, on entend souvent qu'il y a des métiers de femme, comme [utiliser un exemple concret], et des métiers d'homme [utiliser un exemple concret].
- Cet échange vous permettra de rediscuter progressivement des contenus de chacun des carrés rose et bleu afin de classer l'entièreté des fiches illustrées dans la boîte blanche.
- Lorsque le tout se trouve dans le carré blanc, encouragez les élèves à remettre en question la nécessité de classer les éléments selon les stéréotypes de genre.
- Démontrez aux enfants qu'au bout de la ligne, toutes les couleurs, tous les loisirs et tous les objets sont faits pour tout le monde. Le rose et le bleu ne sont que des couleurs, et nous pouvons piger dans les éléments qui s'arriment avec nos intérêts personnels, et non pas nécessairement avec notre identité de genre.
- **Ainsi, Sam, comme tous les élèves de la classe, peut aimer n'importe quel élément présenté et en piger dans la boîte blanche, indépendamment de son identité de genre de fille, de garçon, d'enfant non binaire ou de toute autre identité de genre.**



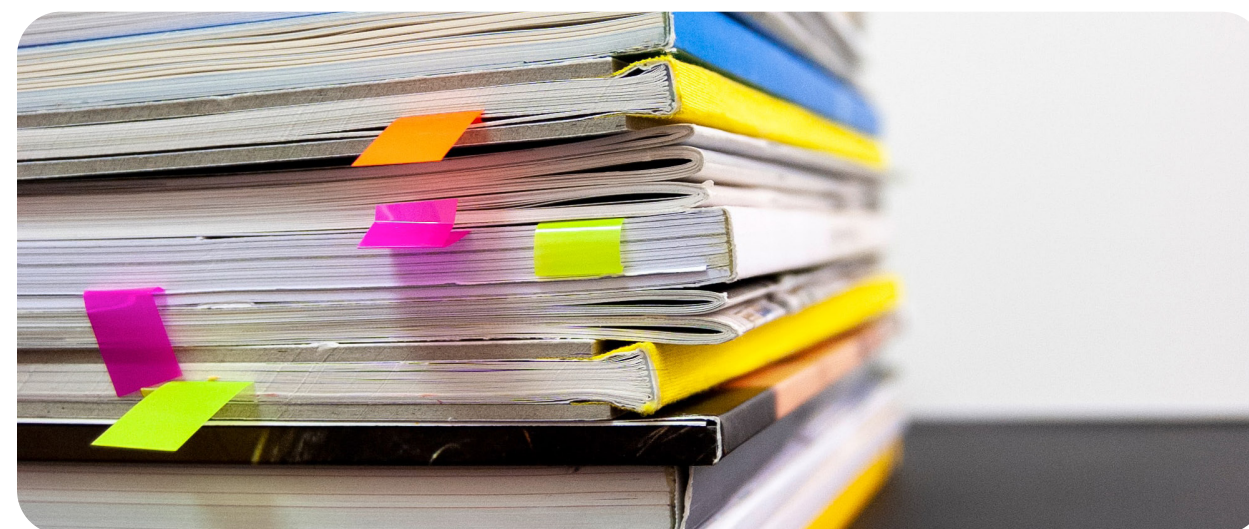
POUR POURSUIVRE LA DISCUSSION...

- Confectionnez une affiche en classe avec les définitions des concepts appris lors de cette activité.
- Proposez un projet de bricolage avec chaque enfant pour réaliser une affiche comprenant le message clé « MES GOÛTS, MON CHOIX ! » qui représente les préférences des élèves pour illustrer la diversité des goûts.
- Ouvrez la discussion plus largement sur les personnalités du monde médiatique selon les connaissances des élèves. Par exemple, il est possible d'aborder les notions de la féminité et de la masculinité à la télévision ou au cinéma au niveau des personnages de fiction connus ou encore discuter de personnalités publiques réelles pour déconstruire des stéréotypes qui s'y rattachent.



À INTÉGRER DANS VOTRE PRATIQUE

- Employez des expressions plus inclusives lorsque vous faites référence à certaines activités, loisirs ou objets qui sont « traditionnellement » associés aux filles ou aux garçons afin de ne pas renforcer les stéréotypes que vous avez déconstruits en classe.
- Reprenez les élèves en classe et hors classe lorsque des stéréotypes se présentent.
 - Par exemple, lorsque vous entendez des expressions comme « *Une fille ne peut pas aimer les affaires de gars!* », ou « *Les garçons peuvent aimer les affaires de filles* », ou bien « *Tu ne peux pas jouer avec ça, tu es un gars!* »
 - Rappelez-leur ce que vous avez appris ensemble en classe.



ACTIVITÉ 2

L'ÉTOILE DE SAM



PRÉPARATION

Durée	45 min.
Matériel requis	<ul style="list-style-type: none"> • Outil éducatif Sam (ne pas séparer les Sam) • Une étoile par élève (Annexe 2.1) • Tableau intelligent* • Étoile de Sam (Annexe 2.2)
Préparation du matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Imprimez l'étoile des élèves (Annexe 2.1) • Projetez l'étoile de Sam (Annexe 2.2)



* Si vous n'avez pas accès à un tableau intelligent, il suffit de simplement dessiner une étoile sur votre tableau ordinaire en y indiquant les mêmes éléments que ceux de l'Annexe 2.2.



INTENTION ÉDUCATIVE

« Favoriser l'affirmation de soi dans son expression de genre authentique ainsi que le respect de la diversité et de l'unicité des personnes autour de nous. »

Arrimage avec le contenu d'éducation à la sexualité du MEES

Thème	
Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales	
Niveau	Intentions éducatives
1 ^{re} année	<ul style="list-style-type: none"> Donner des exemples de rôles sexuels Prendre conscience des diverses façons d'être et de se comporter au-delà des stéréotypes sexuels
3 ^e année	<ul style="list-style-type: none"> Nommer des représentations stéréotypées de la féminité et de la masculinité dans l'entourage et dans l'univers social et médiatique Établir des liens entre les stéréotypes sexuels et le développement de son identité
4 ^e année	<ul style="list-style-type: none"> Se situer par rapport aux normes qui guident l'expression de son identité

Cette activité permettra à l'élève de :

- Approfondir la compréhension des concepts suivants : identité de genre, expression de genre, stéréotype de genre et rôle de genre;
- S'exprimer sur ses préférences et choix personnels en termes d'expression de son identité;
- S'affirmer dans son expression authentique;
- Respecter de la diversité et de l'unicité des personnes qui les entourent.



MESSAGE CLÉ

« Chaque enfant est unique, comme les étoiles. Il y a autant de façons de nous exprimer que le nombre d'étoiles dans le ciel. Grâce à cette diversité, nous ne pouvons pas connaître l'identité de genre en regardant simplement l'étoile de chacun·e, car chaque enfant s'exprime à sa façon, mais nous pouvons apprécier la beauté, l'unicité et l'originalité de chaque enfant. »



DÉROULEMENT

Introduction

- Sortez l'outil éducatif Sam (ne pas le défaire) et introduisez-le à la classe :
« *Sam est un·e enfant, mais nous ne pouvons pas savoir si Sam est un garçon ou une fille (son identité de genre), puisqu'il faudrait lui poser la question pour connaître cette réponse.* »
- Introduisez l'activité :
« *Aujourd'hui, nous allons travailler sur l'étoile de Sam pour mieux connaître toutes les facettes de sa personnalité. Alors que nous n'avons pas la possibilité de lui poser des questions, on peut, ensemble, donner des idées sur ce que Sam aime faire dans la vie.* »

Réalisation

- Chaque pointe de l'étoile représente certaines caractéristiques de Sam.
 - Sam aime...** (Quels sont les loisirs de Sam? Qu'est-ce que Sam aime faire?);
 - Sam joue avec...** (Quels sont ses jouets préférés?);
 - Sam s'habille avec/Sam porte...** (Est-ce que Sam aime le vernis à ongles? Quels sont ses accessoires de choix? Quelle est sa couleur préférée?);
 - Dans la chambre de Sam, il y a...** (Couleurs des murs, jouets, couleurs des draps?);
 - Plus tard, Sam sera...** (Future profession).

(Suite →)

- À l'aide de l'étoile sur le tableau, réalisez l'étoile de Sam, toute la classe ensemble, en discutant de ses caractéristiques personnelles que les élèves peuvent s'imaginer de façon créative. Inscrivez au tableau les réponses des élèves sans jugement.
- Il est important de s'assurer d'associer des activités diversifiées à Sam pour que son identité de genre et son expression de genre puissent être pluriels. En cas de manque de diversité, sentez-vous à l'aise de proposer des éléments aux élèves.

Voici quelques pistes de réponses :

**Sam aime X car c'est un garçon /
Sam aime X car c'est une fille**

- Nous ne savons pas si Sam est un garçon ou une fille puisque, comme nous avons déjà discuté, nous ne pouvons pas lui poser la question.
- En plus, comme on disait ensemble [tout à l'heure/hier/la semaine passée], on a le droit d'avoir des préférences et goûts personnels diversifiés, peu importe notre identité de genre.
- Faire un rappel des définitions des concepts présentés lors de la 1re activité : identité de genre, expression de genre, stéréotypes de genre, rôle de genre.
- Si des questionnements sur l'identité de genre de Sam persistent, référez-vous à la section « L'intervention pédagogique auprès des élèves à l'aide de Sam » débutant à la page 59.

Je ne connais pas de garçons qui aiment activité X. Je ne connais pas de filles qui aiment activité X. Ça ne se peut pas!

- Souvent, les personnes qui ont des goûts qui semblent être moins communs sont plus timides de s'exprimer. Elles ont peur d'être blessées par les autres. Tout comme vous et moi, elles méritent d'être respectées dans leurs goûts personnels.

Réalisation (suite)

- Distribuez une étoile imprimée par élève.
- Demandez aux élèves de compléter leur propre étoile de manière individuelle, mais sans y indiquer leur nom pour qu'ils puissent faire l'exercice de manière anonyme et donc sans craindre de représailles ou de moqueries.
 - À travers cet exercice, valorisez l'expression de chaque élève, peu importe ses préférences : *« Les enfants, tout comme Sam, ont la liberté de s'exprimer de toutes les façons désirées, peu importe leur identité de genre. »*
- Récupérez les étoiles des élèves et affichez-les dans la classe (sans y indiquer le nom de chacun·e).
- Effectuez un retour en groupe :
 - Mettez en valeur la diversité des étoiles en les affichant au mur de la classe.
 - Mettez de l'avant l'importance de respecter chacune des étoiles.
 - Soulignez la diversité des expressions dans la classe, au-delà des stéréotypes de genre : *« En regardant les étoiles, on ne peut pas conclure à qui appartient chacune des étoiles, mais on peut voir la beauté à l'intérieur et à l'extérieur de chacun·e de vous puisque vous êtes libres d'exprimer qui vous êtes réellement à l'intérieur de vous. »*



POUR POURSUIVRE LA DISCUSSION...

- Si le temps vous le permet, poursuivez la discussion sur la diversité dans votre classe en regardant les étoiles avec les élèves.
- Encouragez les élèves à discuter des apprentissages acquis en lien avec la pluralité des expressions de genre, ainsi que les influences des stéréotypes de genre sur leur perception des différentes composantes des étoiles de leurs camarades en leur posant des questions.
- Mettez les élèves au défi! Tentez vous-même d'associer certaines composantes des étoiles à une identité de genre afin de voir la réaction des élèves. En cas d'absence de contradiction, questionnez les élèves sur la signification de vos propos en lien avec les apprentissages acquis.

ACTIVITÉ 3

L'HISTOIRE DE SAM



PRÉPARATION

Durée	60 min.
Matériel requis	<ul style="list-style-type: none"> • Outil éducatif Sam (ne pas défaire Sam au début, mais au courant de l'activité) • Court-métrage « L'histoire de Sam », disponible gratuitement en ligne* • Feuille d'activité pour chaque élève (Annexe 3.1)
Préparation du matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Préparez l'outil éducatif Sam en le laissant entier • Préparez le visionnement du court-métrage « L'histoire de Sam » • Imprimez et distribuez la feuille d'activité aux élèves.



* Lien web vers « L'histoire de Sam » : <https://youtu.be/Tfm3NNCDrfQ>



INTENTION ÉDUCATIVE

« Développer une attitude d'ouverture et de respect envers la diversité de genre et de son expression. »

Arrimage avec le contenu d'éducation à la sexualité du MEES

Thème

Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales

Niveau

Intentions éducatives

3^e année

- Nommer des représentations stéréotypées de la féminité et de la masculinité dans l'entourage et dans l'univers social et médiatique
- Établir des liens entre les stéréotypes sexuels et le développement de son identité

4^e année

- Faire des liens entre les inégalités de genre et l'établissement de rapports harmonieux
- Se situer par rapport aux normes qui guident l'expression de son identité

6^e année

- Expliquer comment la discrimination basée sur l'identité et l'expression de genre ainsi que l'orientation sexuelle peuvent affecter les personnes
- Discuter du rôle que chacun peut jouer dans le respect de la diversité sexuelle et de la différence

Thème

Vie affective et amoureuse

Niveau

Intentions éducatives

4^e année

- Comprendre comment certaines attitudes et comportements influencent les relations interpersonnelles

Cette activité permettra à l'élève de :

- Approfondir sa compréhension des termes suivants : identité de genre, expression de genre, stéréotype de genre et rôle de genre;
- Comprendre les nouveaux termes suivants : sexe assigné à la naissance, créatif·ve sur le plan du genre, trans, non binaire, et transphobie;
- Reconnaître les étapes importantes du parcours d'un·e enfant trans ou créatif·ve sur le plan du genre;
- Reconnaître et nommer les comportements à adopter afin de créer un environnement favorable à la diversité de genre.



MESSAGE CLÉ

« Bien que les étapes ne soient pas toutes vécues de la même façon pour tout le monde, toutes les enfants explorent leur identité de genre et leur expression de genre de façons différentes. Parfois, l'identité de genre ressentie est la même que celle qui nous a été assignée à la naissance. D'autres fois, notre identité ressentie à l'intérieure est différente de celle qu'on nous assigne à la naissance. Questionner et comprendre son identité est une étape importante dans la vie de chaque être humain. Il est très important d'avoir autour de soi des ami·e·s ou des proches qui nous aiment et nous comprennent pour pouvoir se confier et s'exprimer sur qui nous sommes réellement sans avoir peur des conséquences. »



DÉROULEMENT

Introduction

- Sortez l'outil éducatif Sam (ne pas le défaire) et introduisez-le à la classe :
« Sam est un·e enfant, mais nous ne pouvons pas savoir si Sam est un garçon ou une fille (son identité de genre), puisqu'il faudrait lui poser la question pour connaître cette réponse. »

(Suite →)

Réalisation

- Visionnez le court-métrage en groupe sans le commenter (**arrêtez le court-métrage à 3:05 min.**)
- Demandez aux élèves de remplir la feuille d'activité.
- En grand groupe, discutez des réponses des élèves en portant attention à demander des explications (ex. « *Pourquoi est-ce un événement qui t'apporte de la joie?* »). Cette discussion vous permettra de faire émerger certains préjugés, développer l'empathie et de dresser un portrait commun de la compréhension de la situation de Sam.
- Remerciez les élèves du partage de leurs réflexions avec toute la classe.
- Ensuite, prenez Sam et déconstruisez-le en petites figurines tout en laissant le cœur à l'intérieur du bébé. Positionnez les six figurines sur votre bureau.
- Expliquez aux élèves que vous allez à nouveau visionner le court-métrage, mais cette fois-ci en prenant le temps de parler des étapes de vie de Sam.
- Visionnez le court-métrage une deuxième fois, en arrêtant cette fois-ci le vidéo à chacune des séquences du développement de l'enfant : chaque séquence vidéo est associée à une version de Sam et à une réalité que pourrait vivre un-e enfant trans ou créatif-ve sur le plan du genre.



Heureux·euse [0:00 à 0:25]

- La première étape est celle de la naissance de Sam.
- À cette étape, Sam obtient ce qu'on appelle un « sexe assigné à la naissance ».
- Quand Sam naît, tout comme vous et moi, le·a docteur·e lui assigne un sexe à partir des caractéristiques de son corps : la vulve ou le pénis. Le·a docteur·e dit donc aux parents si Sam est un garçon ou une fille. Sam obtient donc ce que l'on appelle « un sexe assigné à la naissance ».
- Sam, étant un bébé, ne peut pas se prononcer sur cette décision.
- Par contre, sa vie de bébé est heureuse puisque Sam a tout ce qu'il lui faut : iel mange, a un toit, et iel a l'amour de sa famille.



En exploration [0:25 à 0:57]

- Cette étape est celle où Sam est curieux·euse et commence à explorer ses intérêts, son identité et son expression de genre.
- À cette étape, comme toutes les enfants, Sam commence à explorer ses intérêts et à forger son identité et son expression de genre à travers ses vêtements, ses comportements, ses préférences de jouets, son apparence. Nous avons vu dans les activités précédentes qu'il y a plusieurs façons d'exprimer son genre. De plus, d'une culture à l'autre, ce qui est associé aux filles et aux garçons est également différent.
- Certains enfants, comme Sam, peuvent être créatif·e·s sur le plan du genre, et avoir des intérêts et/ou une expression de genre qui ne suivent pas les stéréotypes de genre féminins ou masculins.
- De façon générale, ce sont les parents de Sam qui décideront du genre qu'iel peut exprimer en public en choisissant ses vêtements et sa coupe de cheveux pour Sam. Par exemple, les parents de Sam veulent lui faire porter des robes, mais Sam préfère porter un costume de construction et se dessiner une moustache.



En questionnement [0:57 à 1:35]

- Dans la vidéo, on peut voir que Sam vit une situation difficile avec ses camarades à l'école. Sam, qui veut prendre part à une activité avec des garçons de son âge, ne se fait pas choisir pour faire partie d'une de leurs équipes. Lorsque les autres élèves ricanent, Sam est perplexe car il est tout à fait normal de sa perspective de prendre part à ces activités. Sam se sent triste et en colère. Sam finit par échanger des coups de poings et ses parents sont convoqué-e-s par la direction.
- Alors que l'on peut présumer que c'est un conflit entre élèves parmi tant d'autres, il peut parfois être une manifestation du questionnement qu'un-e enfant vit à l'intérieur par rapport à son identité de genre, c'est-à-dire son sentiment puissant intérieur qui lui dit qu'il est une fille, un garçon, ou non binaire, soit une personne qui n'est ni garçon, ni fille, ou un mélange quelconque des deux. Ici, c'est l'exclusion d'un groupe auquel Sam est attaché-e qui cause cette émotion.
- Dans les faits, Sam se questionne sur son identité de genre : est-ce que son identité de genre est vraiment celle qui lui a été assignée à la naissance, ou est-ce que tout le monde autour d'elle s'est trompé?
- Ce questionnement peut rendre l'enfant perplexe, et peut même parfois être vécue comme une détresse; ses émotions bouillonnent, un peu comme un chaudron qui déborde. Dans le cas de Sam, iel commence à ressentir que quelque chose ne va pas, et iel ne semble pas trouver sa place parmi ses camarades d'école puisque son expression de genre est perçue comme « différente » de celle des autres.
- Sam vit ce questionnement comme une détresse. Alors que certain-e-s enfants dans la même situation peuvent avoir tendance à se replier sur elleux-mêmes et à s'effacer de plus en plus, d'autres vont plutôt exprimer leurs émotions par des comportements perçus comme « agressifs », soit des insultes, des cris, de la violence physique, etc.
- D'autres situations difficiles peuvent contribuer aux sentiments négatifs des enfants qui sont dans la même situation que Sam : vivre des situations d'intimidation et de harcèlement aux toilettes, de rejet, se sentir forcé-e à porter des vêtements qui ne reflètent pas notre identité, recevoir des cadeaux de fête qui vont à l'encontre de ses goûts et intérêts, etc.



Conflit intérieur [1:35 à 1:58]

- Le questionnement de l'identité de genre amène souvent un conflit intérieur. Dans le cas de Sam, iel ressent qu'il est différent-e de ses ami-e-s à l'école. Iel se pose des questions non seulement sur son identité de genre, mais également sur son expression de genre, c'est-à-dire sa façon d'exprimer son identité par ses vêtements, sa coiffure, etc.
- Sam se demande si l'identité de genre qu'il veut exprimer au quotidien est vraiment celui qui lui a été assigné à la naissance. Sam vit ainsi un conflit intérieur puisqu'il sait dans son cœur que l'identité qui lui a été assignée à la naissance ne correspond pas tout à fait à ce qu'il ressent à l'intérieur. Sam ne comprend pas pourquoi iel ne peut pas vivre dans son identité et de l'exprimer à sa façon.
- Ceci arrive à toutes les enfants et les jeunes trans. Une personne trans est une personne qui a une identité de genre qui diffère de celle qui lui a été assignée à la naissance. Par exemple, une fille trans a été assignée garçon à la naissance, alors qu'un garçon trans a été assigné fille à la naissance.
- Sam ne sait pas à qui en parler et pense que personne ne pourra le comprendre et iel est donc porté à se remettre en question et même cacher ses sentiments.
- Sam, comme plusieurs enfants, tente de changer son apparence pour que celle-ci concorde avec son identité authentique. On voit Sam se couper les cheveux.



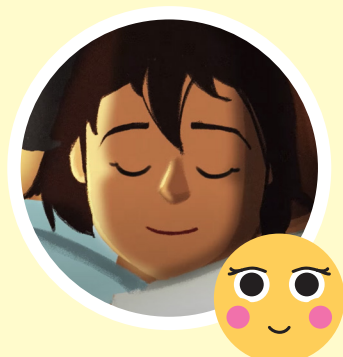
Isolé·e [1:58 à 02:35]

- Comme on peut voir, Sam vit l'isolement et se fait rejeter par les ami·e·s à l'école.
- Sam vit de l'intimidation et de l'exclusion par les autres. Sam se sent seul·e et vit beaucoup d'émotions négatives. C'est très difficile.
- Sam vit ce que malheureusement beaucoup de personnes trans vivent : la transphobie. La transphobie représente toute forme de haine, de préjugés ou des attitudes de rejet envers les personnes trans. Par exemple, insulter ou rejeter un·e ami·e parce qu'il est trans ou parce qu'il est créatif·ve sur le plan du genre peuvent être des formes de transphobie.
- Sam a tendance à se replier sur ellui-même et à ne pas parler ses émotions à d'autres personnes. À l'intérieur, Sam vit des inconforts avec le fait de grandir. Sam a l'impression que personne ne peut le comprendre et qu'il ne pourra jamais être ce qu'il est véritablement. Sam aimerait que les choses soient différentes.
- Heureusement, il est possible de faire quelque chose pour l'aider : Sam parle à des gens en qui il a confiance pour mieux comprendre ce qui arrive. Ses parents aussi vont chercher de l'aide pour pouvoir mieux comprendre et aider leur enfant.



Soutenu·e [2:35 à 3:05]

- À cette étape, on voit que Sam peut enfin devenir une personne complète. Grâce à l'amour de ses parents, Sam se sent confortable de vivre dans son identité et expression de genre authentique.
- Sam sait maintenant que chacun·e a le droit de s'exprimer librement et qu'il a droit au respect de tout le monde, y compris de ses camarades de classe, de sa famille et du personnel à l'école.
- À cette étape, le soutien obtenu de sa famille et son entourage sont très importants pour son bien-être. Sam est content·e d'avoir été écouté·e et soutenu·e, et se sent donc bien dans son cœur.



Réalisation (suite)

- À la fin de la discussion, sortez le cœur de bébé Sam et mentionnez que « *indépendamment de qui nous sommes, nous avons toutes un cœur. Nous avons chacun·e besoin d'être respecté·e et aimé·e par les autres personnes qui nous entourent. Tout le monde a un rôle à jouer pour que toutes se sentent respecté·e·s et bien à l'intérieur.* »
- En guise de clôture, demandez aux élèves :
 - « *Comment est-ce que l'on peut nous assurer que les enfants comme Sam, et toutes les autres enfants, soient bien dans notre classe?* »
Par exemple, accueillir l'unicité des autres dans le respect.
 - « *Quoi faire lorsque l'on est témoin d'intimidation à l'école?* »
Par exemple, parler à un·e adulte de confiance qui peut intervenir malgré les sentiments de colère, de honte, de peur ou de culpabilité, et même montrer notre soutien directement à la personne qui est victime d'intimidation. Il est très important d'agir ensemble pour arrêter l'intimidation à l'école.



POUR POURSUIVRE LA DISCUSSION...

- Afin de poursuivre la discussion et de permettre une meilleure intégration du contenu, nous vous conseillons fortement de réaliser la 4^e activité avec vos élèves, et ce, indépendamment de leur niveau scolaire.



ACTIVITÉ 4

CHARTRE DES VALEURS



PRÉPARATION

Durée	30-45 min.
Matériel requis	<ul style="list-style-type: none"> • Tableau intelligent* • Logiciel de prise de notes
Préparation du matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune. • Cependant, nous vous suggérons de stimuler la créativité de vos élèves en transformant votre charte en œuvre collective. Il suffit de se procurer une grande feuille colorée (ou blanche!) et du matériel de bricolage que vous avez sous la main en classe!



* Si nous n'avez pas accès à un tableau intelligent, il suffit de simplement prendre des notes sur le tableau ordinaire.



INTENTION ÉDUCATIVE

« Encourager la réflexion des élèves sur des moyens concrets permettant d'établir des rapports harmonieux. »

Arrimage avec le contenu d'éducation à la sexualité du MEES	
Thème	
Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales	
Niveau	Intentions éducatives
4 ^e année	<ul style="list-style-type: none"> Faire des liens entre les inégalités de genre et l'établissement de rapports harmonieux
6 ^e année	<ul style="list-style-type: none"> Expliquer comment la discrimination basée sur l'identité et l'expression de genre ainsi que l'orientation sexuelle peuvent affecter les personnes Discuter du rôle que chacun peut jouer dans le respect de la diversité sexuelle et de la différence
Thème	
Vie affective et amoureuse	
Niveau	Intentions éducatives
4 ^e année	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre comment certaines attitudes et comportements influencent les relations interpersonnelles

Cette activité permettra à l'élève de :

- Reconnaître et nommer les comportements à adopter afin de créer un environnement favorable à la diversité de genre;
- Devenir activement engagé-e dans le respect de la diversité et de la lutte contre l'intimidation et l'exclusion.



MESSAGE CLÉ

« On a chacun-e un rôle à jouer dans la lutte contre l'intimidation et dans le respect de la diversité autour de nous. »



DÉROULEMENT

Introduction

- Introduisez l'activité :
« Aujourd'hui, nous allons discuter ensemble des actions et comportements que l'on peut entreprendre pour lutter contre l'intimidation et pour nous assurer que tout le monde respecte la diversité de genre et de son expression à l'école. »

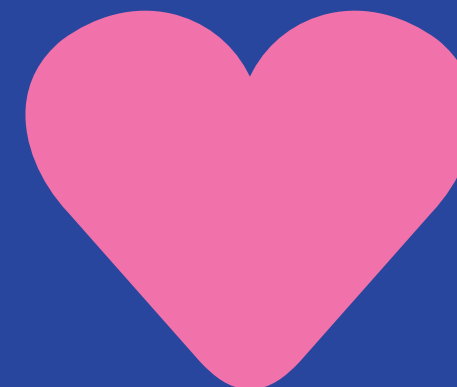
Réalisation

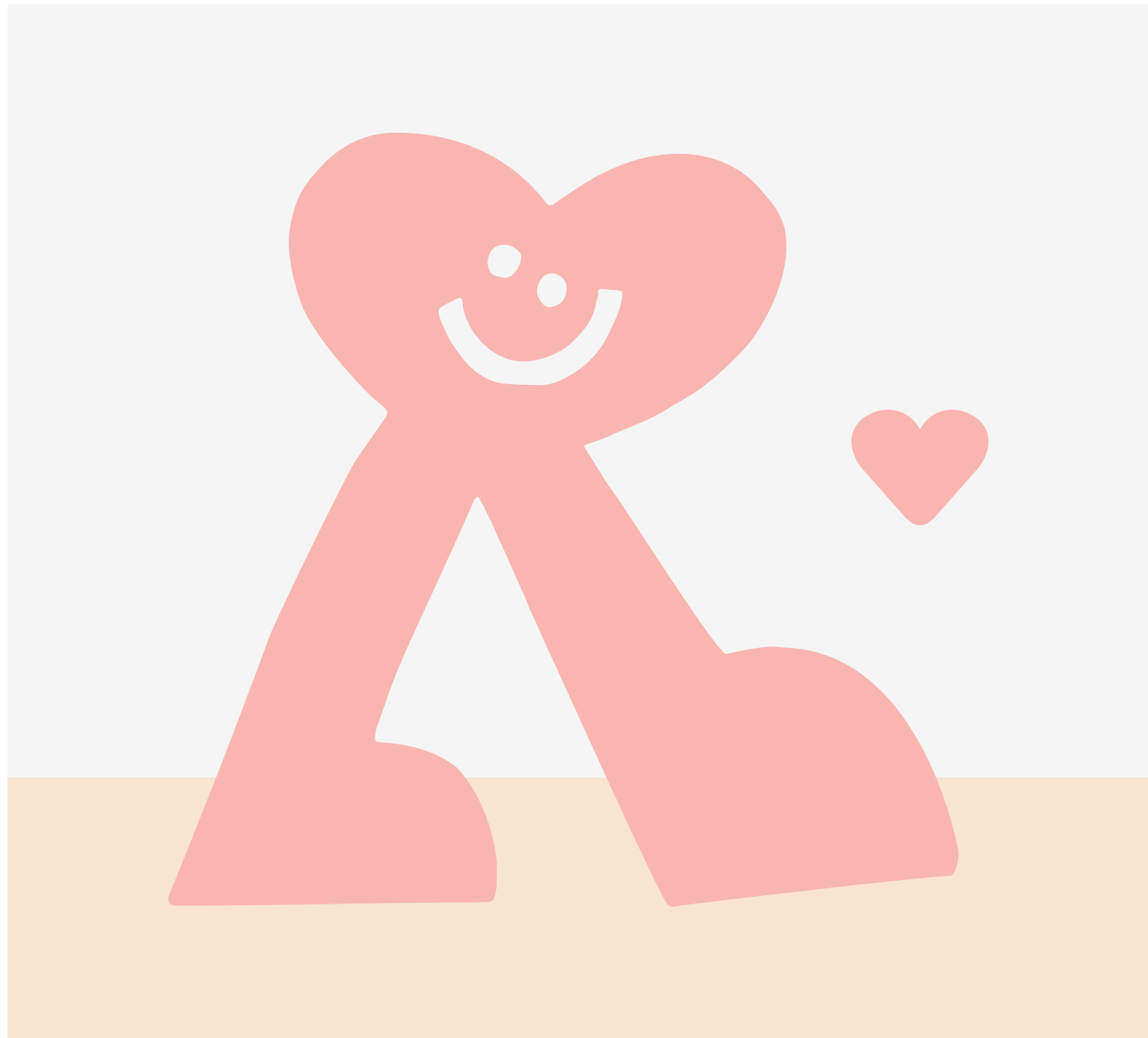
- Faites un rappel des apprentissages acquis lors des trois premières activités.
- Mettez l'accent sur l'importance de respecter les choix et goûts personnels des autres (indépendamment de leur identité de genre), de remettre en question les stéréotypes de genre et d'agir lorsque l'on est témoin d'une situation d'intimidation et d'exclusion.
- Demandez aux élèves de suggérer collectivement des actions qui permettent de créer et de maintenir un environnement respectueux dans la classe envers l'expression de genre de toutes leurs camarades de classe.
 - Par exemple : « Je respecte les goûts personnels de chacun-e et j'encourage les autres à participer aux activités qui leur font plaisir ».
- De même, établissez collectivement des lignes directrices en matière de lutte contre l'intimidation et d'exclusion, telles que la dénonciation et le soutien des camarades de classe.
 - Par exemple : « Je parle à un-e adulte à l'école lorsque je suis témoin d'intimidation », « J'invite poliment un-e ami-e à venir manger avec moi lorsqu'il mange seul-e » ou « Je soutiens mes camarades de classe en soulignant leurs qualités et ce qui les rend uniques ».
- Inscrivez les énoncés des élèves sur votre carton/feuille afin de construire graduellement votre charte des valeurs collective avec les élèves.



POUR POURSUIVRE LA DISCUSSION...

- Affichez votre charte des valeurs collective en classe afin de promouvoir un code de vie inclusif et sécuritaire pour toutes.
- **Contribuez au changement social en partageant vos œuvres avec nous!** Il nous fera grand plaisir de partager les fruits du travail effectué par votre classe sur nos médias sociaux afin d'inspirer d'autres personnes à se pencher sur les questions entourant la diversité de genre et l'inclusion. Il suffit de simplement nous envoyer le document ou une photo de votre charte à l'adresse suivante : sam@contactgckc.com





Liste de ressources

en matière de diversité sexuelle et de genre

08

Ressources communautaires

En ordre alphabétique :

À DEUX MAINS

www.headandhands.ca
514.481.0277
info@headandhands.ca

ALTERHÉROS

www.alterheros.com
438.830.4376
info@alterheros.com

- **Neuro/Diversités (un des services offerts par AlterHéros)**
neurodiversites@alterheros.com

ASTT(e)Q

www.astteq.org
514.847.0067 poste 207
info@astteq.org

ATQ (AIDE AUX TRANS DU QUÉBEC)

www.atq1980.org
1.855.909.9038 poste 2
admin@atq1980.org

CENTRE DE LUTTE CONTRE L'OPPRESSION DES GENRES

www.desluttgenres.org
514.848.2424 poste 7431
info@genderadvocacy.org
educator@genderadvocacy.org

COALITION DES FAMILLES LGBT+

www.familleslgbt.org
514.878.7600
info@familleslgbt.org

COALITION DES GROUPES JEUNESSE LGBTQ+

www.coalitionjeunesse.org
514.318.5428
info@coalitionjeunesse.org

CONSEIL QUÉBÉCOIS LGBT

www.conseil-lgbt.ca
514.759.6844
info@conseil-lgbt.ca

DIVERGENRES

www.divergenres.org
divergenres@gmail.com

DIVERS-GENS

www.diversgens.org
579.488.8004
info@diversgens.org

EUPHORIE DANS LE GENRE

www.euphoriedanslegenre.wordpress.com
fiertetrans@gmail.com

GRIS-ESTRIE

www.grisestrie.org
819.434.6413
info@grisestrie.org

GRIS-MAURICIE CENTRE-DU-QUÉBEC

www.grismcdq.org
819.840.6615
info@grismcdq.org

GRIS-MONTRÉALwww.gris.ca

514.590.0016

(Envoi de courriels via le site Web)

GRIS-QUÉBECwww.grisquebec.org

418.523.5572

liaison@grisquebec.ca

INTERLIGNEwww.interligne.co

514.866.0103 (Montréal)

1.888.505.1010 (Sans frais et texto)

aide@interligne.co

JEUNES IDENTITÉS CRÉATIVES CANADAwww.jeunesidentitescreatives.com

514.526.KIDS

info@contactgckc.com

JEUNESSE J'ÉCOUTEwww.jeunessejecoute.ca

1.800.668.6868 (téléphone)

686868 (envoyer PARLER par texto)

JEUNESSE LAMBDAwww.facebook.com/JLAMBDA.MTL

514.528.7535

PROJET 10www.p10.qc.ca

514.989.0001

questions@p10.qc.ca

TRANSESTRIEwww.transestrie.org

819.415.2555

info@transestrie.org

TRANS OUTAOUAISwww.transoutaouais.com

info@transoutaouais.com

TRANS MAURICIE/CENTRE-DU-QUÉBECwww.transmcdq.com

873.886.9981

transmcdq@gmail.com



Ressources littéraires sur la diversité, la créativité et les stéréotypes de genre pour les enfants

Ces différents livres peuvent facilement s'intégrer au cursus académique de vos élèves. Par exemple, lorsqu'il est temps de faire des activités de lecture, vous pouvez plutôt opter pour une ou plusieurs des œuvres mentionnées ci-dessous :

En français

Ada, la grincheuse et tutu

par Élise Gravel, 2016

Anatole qui ne séchait jamais

par Stéphanie Boulay et Agathe Bray-Bourret, 2018

Boris Brindamour et la robe orange

par Christine Baldacchino (auteure) et Isabelle Malenfant (illustratrice), 2015

Ciel

par Sophie Labelle, 2018

La princesse qui voulait devenir générale

par Sophie Bienvenu (auteure) et Camille Pomerlo (illustratrice), 2017

Tu peux

par Élise Gravel, 2018

Une fille comme les autres

par Sophie Labelle, 2014

En anglais

Annie's Plaid Shirt

par Stacy B. Davids (auteure) et Rachael Balsaitis (illustratrice), 2015

The Boy & the Bindi

par Vivek Sharya (auteure) et Rajni Perera (illustratrice), 2016

Bunnybear

par Andrea J. Loney (auteure) et Carmen Saldaña (illustratrice), 2017

The Gender Wheel: a story about bodies and gender for every body

par Maya Gonzalez, 2017

I Am Jazz

par Jessica Herthel et Jazz Jennings (auteures) et Shelagh McNicholas (illustratrice), 2014

Introduction Teddy: A gentle story about gender and friendship

par Jessica Walton (auteure) et Dougal MacPherson (illustrateur), 2016

Is That a Boy or a Girl?

par S. Bear Bergman (auteur) et Rachel Dougherty (illustratrice), 2015

It Feels Good to Be Yourself

par Theresa Thorn (auteure) et Noah Grigni (illustrateur), 2019

Juliàn Is a Mermaid

par Jessica Love, 2018

Sex is a Funny Word: A Book About Bodies, Feelings, and YOU!

par Cory Silverberg (auteur) et Fiona Smyth (illustratrice), 2015

They She Me He: Free to Be!

par Maya Gonzalez et Matthew SG (auteur-e-s), 2017

Références bibliographiques

- [1] Meyercook, F. et Labelle, D. (2004). Namaji. *Journal of Gay & Lesbian Social Services*, 16(1), 29-51. doi: 10.1300/J041v16n01_02
- [2] Ristock, J., Zoccole, A., Passante, L. et Potskin, J. (2019). Impacts of colonization on Indigenous Two-Spirit/LGBTQ Canadians' experiences of migration, mobility and relationship violence. *Sexualities*, 22(5-6), 767-784. doi: 10.1177/1363460716681474
- [3] Walters, K. L., Evans-Campbell, T., Simoni, J. M., Ronquillo, T. et Bhuyan, R. (2006). "My Spirit in My Heart". *Journal of Lesbian Studies*, 10(1-2), 125-149. doi: 10.1300/J155v10n01_07
- [4] American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders DSM-5* (5^e éd.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- [5] Hidalgo, M. A., Ehrensaft, D., Tishelman, A. C., Clark, L. F., Garofalo, R., Rosenthal, S. M., . . . Olson, J. (2013). The Gender Affirmative Model: What We Know and What We Aim to Learn. *Human Development*, 56(5), 285-290. doi:10.1159/000355235
- [6] Keo-Meier, C. et Ehrensaft, D. (2018). Introduction to the gender affirmative model. Dans C. Keo-Meier et D. Ehrensaft (dir.), *The gender affirmative model: an interdisciplinary approach to supporting transgender and gender expansive children* (p. 3-19). American Psychological Association.
- [7] Beemyn, G. et Rankin, S. (2011). *The Lives of Transgender People*. Columbia University Press.
- [8] Ehrensaft, D. (2014). From gender identity disorder to gender identity creativity: The liberation of gender-nonconforming children and youth. Dans E. J. Meyer et A. Pullen Sansfaçon (dir.), *Supporting transgender and gender creative youth: Schools, families and communities in action* (p. 13-25). Peter Lang Publishing.
- [9] Olson, J., Forbes, C., & Belzer, M. (2011). Management of the Transgender Adolescent. *JAMA Pediatrics*, 165(2), 171-176. doi:10.1001/archpediatrics.2010.275
- [10] Bauer, G., Lawson, M., Pullen Sansfaçon, A., Suerich-Gulick, F. (2019, 2 novembre). *Trans and Non-Binary Youth in Clinical Care: New Research from Trans Youth CAN! And the Stories of Care Project* [Communication orale]. Conférence de CPATH. Montréal, QC, Canada. <https://transyouthcan.ca/results/cpath-2019/>
- [11] Grossman, A. H., & D'Augelli, A. R. (2006). Transgender Youth. *Journal of Homosexuality*, 51(1), 111-128. doi:10.1300/J082v51n01_06
- [12] Katz-Wise, S. L., Budge, S. L., Fugate, E., Flanagan, K., Touloumtzis, C., Rood, B., . . . Leibowitz, S. (2017). Transactional pathways of transgender identity development in transgender and gender-nonconforming youth and caregiver perspectives from the Trans Youth Family Study. *International Journal of Transgenderism*, 18(3), 243-263. doi: 10.1080/15532739.2017.1304312
- [13] Medico, D., Pullen Sansfaçon, A., Zufferey, A., Galantino, G., Bosom, M. et Suerich-Gulick, F. (2020). Pathways to gender affirmation in trans youth: A qualitative and participative study with youth and their parents. *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 0(0), 1-13. doi: 10.1177/1359104520938427
- [14] Pullen Sansfaçon, A., Medico, D., Suerich-Gulick, F. et Temple Newhook, J. (2020). "I knew I wasn't cis, I knew that, but I didn't know exactly": Gender identity development, expression and affirmation in youth who access gender affirming medical care. *International Journal of Transgender Health*, 1-14. doi: 10.1080/26895269.2020.1756551
- [15] Olson, K. R., Key, A. C., & Eaton, N. R. (2015). Gender Cognition in Transgender Children. *Psychological Science*, 26(4), 467-474. doi:10.1177/0956797614568156
- [16] O'Dell, L., Bertilsdotter Rosqvist, H., Ortega, F., Brownlow, C. et Orsini, M. (2016). Critical autism studies: exploring epistemic dialogues and intersections, challenging dominant understandings of autism. *Disability & Society*, 31(2), 166-179. doi: 10.1080/09687599.2016.1164026
- [17] Strang, J. F., Powers, M. D., Knauss, M., Sibarium, E., Leibowitz, S. F., Kenworthy, L., Sadikova, E., Wyss, S., Willing, L., Caplan, R., Pervez, N., Nowak, J., Gohari, D., Gomez-Lobo, V., Call, D. et Anthony, L. G. (2018). "They thought it was an obsession": trajectories and perspectives of autistic transgender and gender-diverse adolescents. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 48, 4039-4055. <https://doi.org/10.1007/s10803-018-3723-6>
- [18] van Vlerken, R. H. T., Fuchs, C. E. et van der Miesen, A. I. R. (2020). Caring for Transgender and Gender Diverse Youth with Co-occurring Neurodiverity. Dans M. Forcier, G. Van Schalkwyk et J. L. Turban (dir.), *Pediatric Gender Identity: Gender-affirming Care for Transgender & Gender Diverse Youth* (p. 137-148). Springer, Cham.
- [19] Taylor, A.B., Chan, A., Hall, S.L., Pullen Sansfaçon, A., Saewyc, E.M. et l'équipe de recherche de l'enquête canadienne sur la santé des jeunes trans. (2020). *Être en sécurité, être soi-même 2019 : Résultats de l'enquête canadienne sur la santé des jeunes trans et non-binaires*. Vancouver, Canada : Stigma and Resilience Among Vulnerable Youth Centre, Université de la Colombie-Britannique. Repéré à https://apsc-saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2020/03/Etre-en-Securite-Etre-Soi-Meme-2019_SARAVYC_FR.pdf

- [20] Veale, J., Saewyc, E., Frohard-Dourlent, H., Dobson, S., Clark, B. et Le Canadian Trans Youth Health Survey Research Group. (2015). *Being safe, being me: Results of the Canadian trans youth health survey*. Vancouver: University of British Columbia. Repéré à https://saravyc.sites.olt.ubc.ca/files/2015/05/SARAVYC_Trans-Youth-Health-Report_FR_Final_Web2.pdf
- [21] Bauer, G., Pyne, J., Francino, M., & Hammond, R. (2013). Suicidality among trans people in Ontario: Implications for social work and social justice / La suicidabilité parmi les personnes trans en Ontario : Implications en travail social et en justice sociale. *Service social*, 59(1), 35-62. <https://doi.org/10.7202/1017478ar>
- [22] Galantino, G., Blais, M., Hébert, M. et Lavoie, F. (2017). Un portrait de l'environnement social et de l'adaptation psychosociale des jeunes québécois.e.s trans ou en questionnement de leur identité de genre: rapport de recherche du projet Parcours amoureux des jeunes LGBT du Québec. Repéré à https://chairehomophobie.uqam.ca/upload/files/Rapport_PAJTrans_final.pdf
- [23] Pullen Sansfaçon, A., Hébert, W., Lee, E. O. J., Faddoul, M., Tourki, D., & Bellot, C. (2018). Digging beneath the surface: Results from stage one of a qualitative analysis of factors influencing the well-being of trans youth in Quebec. *International Journal of Transgenderism*, 19(2), 184-202. doi:10.1080/15532739.2018.1446066
- [24] Travers, R., Bauer, G., Pyne, J., & Bradley, K. (2012). Impacts of Strong Parental Support for Trans Youth: A Report Prepared for Children's Aid Society of Toronto and Delisle Youth Services. Repéré à <http://transpulseproject.ca/wp-content/uploads/2012/10/Impacts-of-Strong-Parental-Support-for-Trans-Youth-vFINAL.pdf>
- [25] Durwood, L., McLaughlin, K. A., & Olson, K. R. (2017). Mental Health and Self-Worth in Socially Transitioned Transgender Youth. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 56(2), 116-123.e112. doi:10.1016/j.jaac.2016.10.016
- [26] Olson, K. R., Durwood, L., DeMeules, M., & McLaughlin, K. A. (2016). Mental Health of Transgender Children Who Are Supported in Their Identities. *Pediatrics*, 137(3). doi:10.1542/peds.2015-3223
- [27] Simons, L., Schrager, S. M., Clark, L. F., Belzer, M., & Olson, J. (2013). Parental Support and Mental Health Among Transgender Adolescents. *Journal of Adolescent Health*, 53(6), 791-793. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2013.07.019>
- [28] Wilson, E. C., Chen, Y.-H., Arayasirikul, S., Raymond, H. F. & McFarland, W. (2016). The Impact of Discrimination on the Mental Health of Trans*Female Youth and the Protective Effect of Parental Support. *AIDS and Behaviour*, 20(10), 2203-2211. doi:10.1007/s10461-016-1409-7
- [29] Atteberry-Ash, B., Kattari, S. K., Speer, S. R., Guz, S., & Kattari, L. (2019). School safety experiences of high school youth across sexual orientation and gender identity. *Children and Youth Services Review*, 104, 104403. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2019.104403>

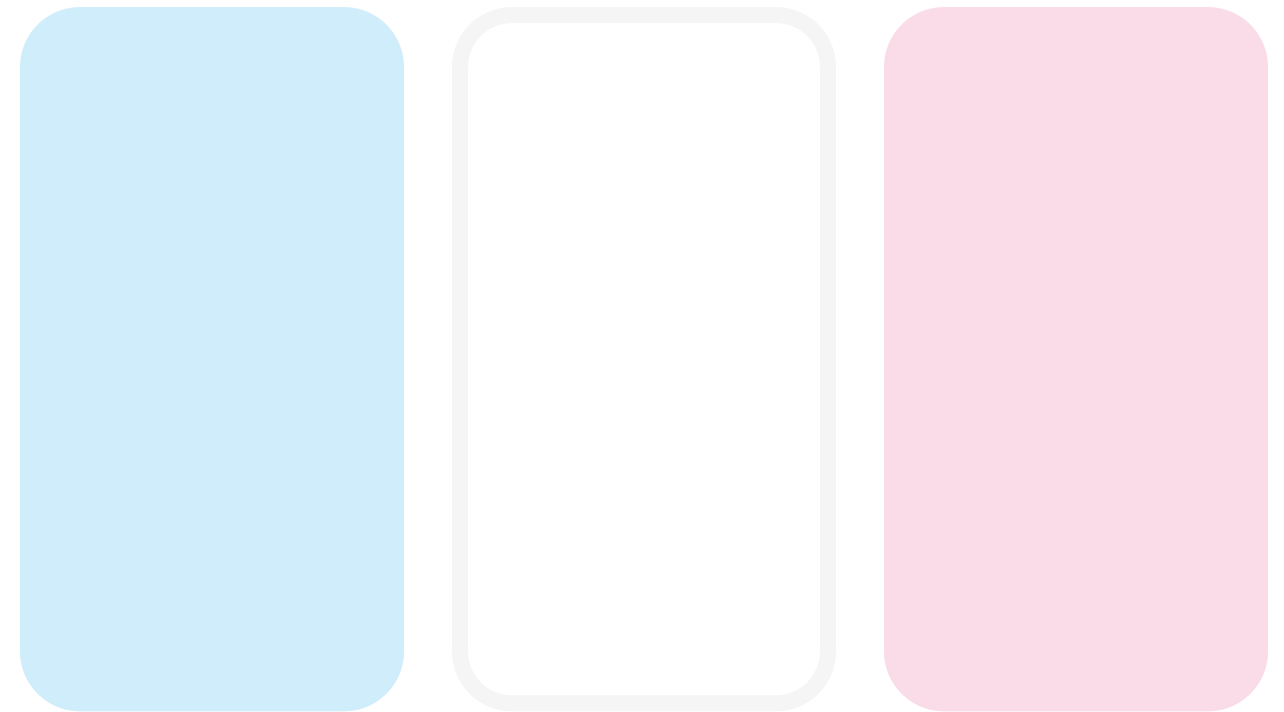
- [30] Johnson, C. W., Singh, A. et Gonzalez, M. (2014). "It's Complicated": Collective Memories of Transgender, Queer and Questioning Youth in High School. *Journal of Homosexuality*, 61(3), 419-434. doi: 10.1080/00918369.2013.842436
- [31] Goldblum, P., Testa, R., Pflum, S., L. Hendricks, M., Bradford, J. et Bongar, B. (2012). The Relationship Between Gender-Based Victimization and Suicide Attempts in Transgender People. *Professional Psychology: Research and Practice*, 43(5), 468-475. doi: 10.1037/a0029605
- [32] Chamberland, L., Baril, A. et Duchesne, N. (2011). Les transphobie en milieu scolaire au Québec: Rapport de recherche. Repéré à https://chairehomophobie.uqam.ca/wp-content/uploads/2012/12/upload_files_La_transphobie_en_milieu_scolaire_au_Quebec.pdf
- [33] Grant, J. M., Mottet, L. A., Tanis, J., Harrison, J., Herman, J. L., & Keisling, M. (2011). Injustice at Every Turn: A Report of the National Transgender Discrimination Survey. Repéré à https://www.transequality.org/sites/default/files/docs/resources/NTDS_Report.pdf
- [34] Garofalo, R., Deleon, J., Osmer, E., Doll, M. et Harper, G. W. (2006). Overlooked, misunderstood and at-risk: Exploring the lives and HIV risk of ethnic minority male-to-female transgender youth. *Journal of Adolescent Health*, 38(3), 230-236. doi: <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2005.03.023>
- [35] Reck, J. (2009). Homeless Gay and Transgender Youth of Color in San Francisco: "No One Likes Street Kids"—Even in the Castro. *Journal of LGBT Youth*, 6(2-3), 223-242. doi: 10.1080/19361650903013519
- [36] Singh, A. A. (2013). Transgender Youth of Color and Resilience: Negotiating Oppression and Finding Support. *Sex Roles*, 68(11), 690-702. doi: 10.1007/s11199-012-0149-z
- [37] Tourki, D., Lee, E. O. J., Baril, A., Hébert, W., Pullen Sansfaçon, A. (2018). Au-delà des apparences : analyse intersectionnelle des vécus des jeunes trans migrants et racisés au Québec. *Revue Jeunes et Société*, 3(1), 133-153. <http://rjs.inrs.ca/index.php/rjs/issue/132/82>
- [38] Raymond, G., Blais, M., Bergeron, F.-A., & Hébert, M. (2015). Les expériences de victimisation, la santé mentale et le bien-être de jeunes trans au Québec. *Santé mentale au Québec*, 40(3), 77-92. doi: 10.7202/1034912ar
- [39] Liu R. T. et Mustanski, B. (2012). Suicidal ideation and self-harm in lesbian, gay, bisexual, and transgender youth. *American Journal of Preventive Medicine*, 42(3), 221-228. <https://doi.org/10.1016/j.amepre.2011.10.023>
- [40] Nuttbrock, L., Hwang, S., Bockting, W., Rosenblum, A., Mason, M., Macri, M. et Becker, J. (2010). Psychiatric Impact of Gender-Related Abuse Across the Life Course of Male-to-Female Transgender Persons. *The Journal of Sex Research*, 47(1), 12-23. doi: 10.1080/00224490903062258

- [41] Bauer, G. R., Hammond, R., Travers, R., Kaay, M., Hohenadel, K. M., & Boyce, M. (2009). "I Don't Think This Is Theoretical; This Is Our Lives": How Erasure Impacts Health Care for Transgender People. *Journal of the Association of Nurses in AIDS Care*, 20(5), 348-361. <https://doi.org/10.1016/j.jana.2009.07.004>
- [42] Faddoul, Maxime. (2019). *Articulation des questions trans en travail social : pratiques et points de vue des intervenant-e-s sociaux*, Mémoire (M.A.), Université du Québec à Montréal.
- [43] Lefkowitz, A. R. F., & Mannell, J. (2017). Sexual health service providers' perceptions of transgender youth in England. *Health & Social Care in the Community*, 25(3), 1237-1246. doi:10.1111/hsc.12426
- [44] Commission scolaire de Montréal (CSDM). (2017). Lignes directrices relatives aux élèves transgenres de la Commission scolaire de Montréal. Repéré à <http://csdm.ca/wp-content/blogs.dir/6/files/lignes-directrices-transgenres.pdf>
- [45] Table nationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie des réseaux de l'éducation. (2016). Mesures d'ouverture et de soutien envers les jeunes trans et les jeunes non binaire: Guide pour les établissements d'enseignement. Repéré à <http://tablehomophobietransphobie.org/wp-content/uploads/2018/01/Brochure-Jeunes-Trans-Web.pdf>
- [46] Greytak, E. A., Kosciw, J. G. et Boesen, M. J. (2013). Putting the "T" in "Resource": The benefits of LGBT-related school resources for transgender youth. *Journal of LGBT Youth*, 10(1-2), 45-63. doi: 10.1080/19361653.2012.718522
- [47] Ullman, J. (2018). Breaking out of the (anti)bullying 'box': NYC educators discuss trans/gender diversity-inclusive policies and curriculum. *Sex Education*, 18(5), 495-510. doi: 10.1080/14681811.2018.14311881
- [48] Herman, J. L., Flores, A. R., Brown, T. N.T., Wilson, B. D.M. et Conron, K. J. (2017). Age of Individuals who Identify as Transgender in the United States. Repéré à <https://williamsinstitute.law.ucla.edu/wp-content/uploads/TransAgeReport.pdf>
- [49] Johns, M. M., Lowry, R., Andrzejewski, J., Barrios, L. C., Demissie, Z., McManus, T.,... Underwood, M. (2019). Transgender Identity and Experiences of Violence Victimization, Substance Use, Suicide Risk, and Sexual Risk Behaviours Among high School Students - 19 States and Large Urban School Districts, 2017. *Morbidity and Mortality Weekly Report*, 68(3), 67-71. <http://dx.doi.org/10.15585/mmwr.mm6803a3>
- [50] Medico, D. et Pullen Sansfaçon, A. (2017). Pour des interventions anti-oppressives auprès des jeunes trans : nécessités sociales, évidences scientifiques et recommandations issues de la pratique. *Service social*, 63(2), 21-34. <https://doi.org/10.7202/1046497ar>
- [51] Pullen Sansfaçon, A. (2015). Parentalité et jeunes transgenres : une exploration des enjeux vécus et des interventions à privilégier. *Santé mentale au Québec*, 40(3), 93-197. <https://doi.org/10.7202/1034913ar>

- [52] Coleman, E., Bockting, W., Botzer, M., Cohen-Kettenis, P., DeCuypere, G., Feldman, J., Fraser, L., Green, J., Knudson, G., Meyer, W. J., Monstrey, S., Adler, R. K., Brown, G. R., Devor, A. H., Ehrbar, R., Ettner, R., Eyler, E., Garofalo, R., Karasic, D. H., Lev, A. I., Mayer, G., ... Zucker, K. (2012). Standards of Care for the Health of Transsexual, Transgender, and Gender Nonconforming People. Repéré à <https://www.wpath.org/publications/soc>
- [53] Association professionnelle canadienne pour la santé transgenre. (2015). Canadian Professional Association for Transgender Health: Submission to the Standing Committee on Justice Policy Re: Bill 77, Affirming Sexual Orientation and Gender Identity Act, 2015. Repéré à <http://www.cpath.ca/wp-content/uploads/2016/02/2015-06-03-CPATH-Submission-Re-Bill-77-Affirming-Sexual-Orientation-and-Gender-Identity-Act-2015.pdf>
- [54] Société canadienne de psychologie. (2015). "Psychology Works" Fact Sheet: Gender Dysphoria in Children. Repéré à https://cpa.ca/docs/File/Publications/FactSheets/PsychologyWorksFactSheet_GenderDysphoriaInChildren.pdf



Annexe 1.1 : Trois boîtes



Annexe 1.2 : Fiches illustrées*

Vernis à ongles 	Poupée 	Outils de construction 	Jeux vidéos 
Faire du skateboard 	Voiture téléguidée 	Maquillage 	Patiner 
Aller au cinéma 	Parler au téléphone 	Faire de la lecture 	Jouer dans la neige 
Avoir les cheveux courts 	Jouer de la guitare 	Dessiner, peindre 	

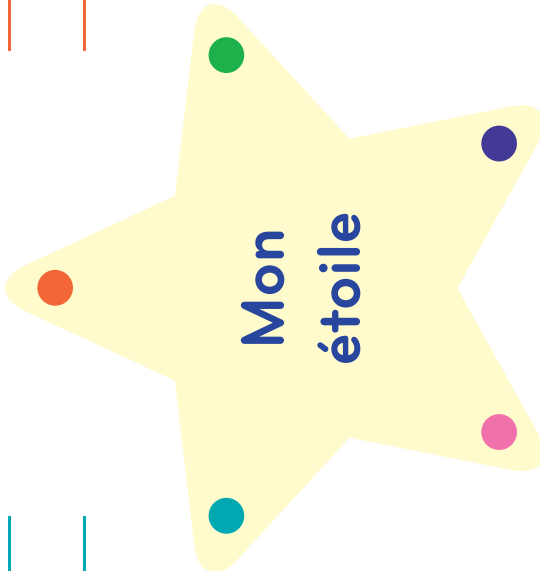
* Note : afin de faciliter le déroulement de l'activité #1, les fiches illustrées doivent préalablement être téléchargées via notre site web.

Annexe 2.1 : Étoile des élèves

Je joue avec...

**Je m'habille avec/
Je porte...**

Dans ma chambre, il y a...



Mon étoile

J'aime...

**Plus tard,
Je serai...**

Annexe 2.2 : Étoile de Sam

Sam aime...

Sam joue avec...



Plus tard,
Sam sera...

Sam s'habille avec/
Sam porte...

Dans la chambre de Sam, il y a...

Annexe 3.1 : Fiche d'activité

Ce que j'ai vu...	Ce qui m'apporte de la joie...
Ce qui me rend triste...	Ce soir, je me souviendrai de...

Annexe 1.2 : Fiches illustrées

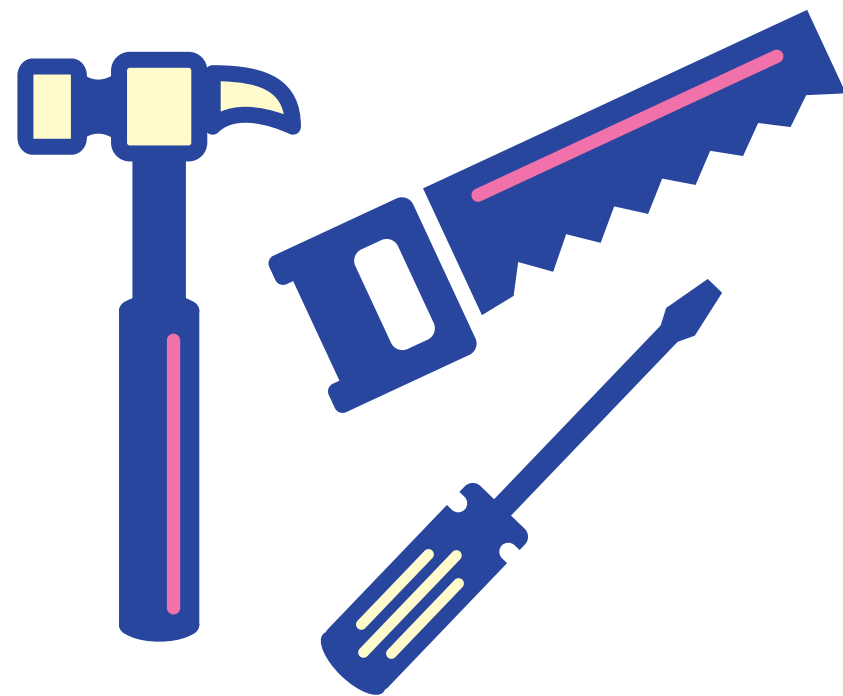
Vernis à ongles



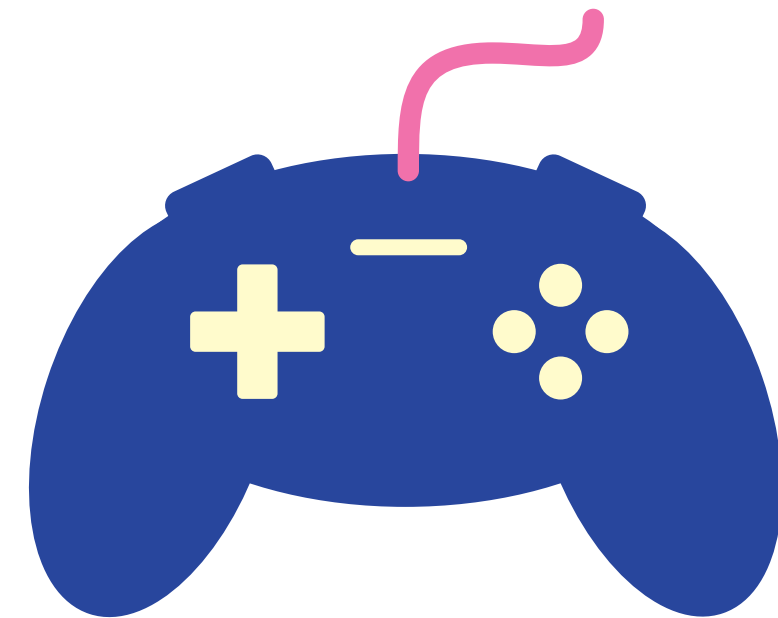
Poupée



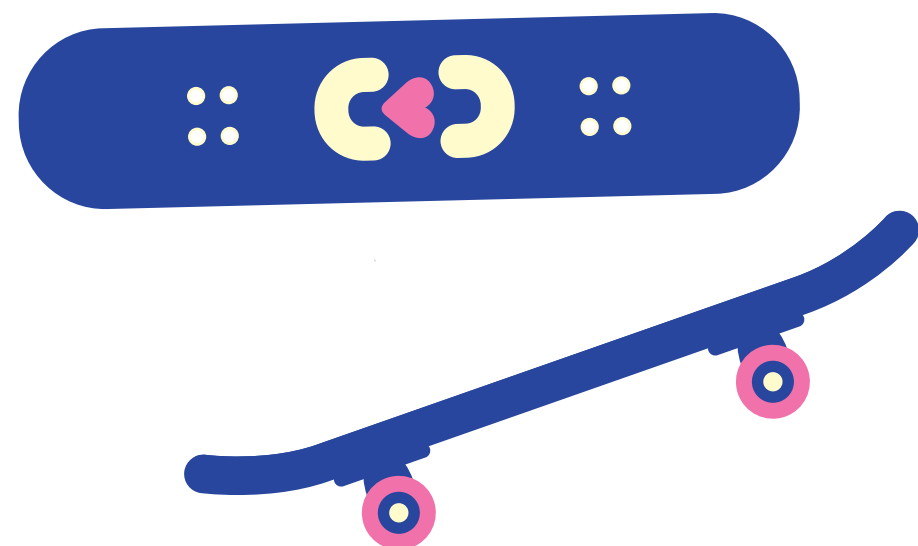
Outils de construction



Jeux vidéos



Faire du skateboard



#05

Jeunes identités créatives | AUTOMNE 2020

Voiture téléguidée



#06

Jeunes identités créatives | AUTOMNE 2020

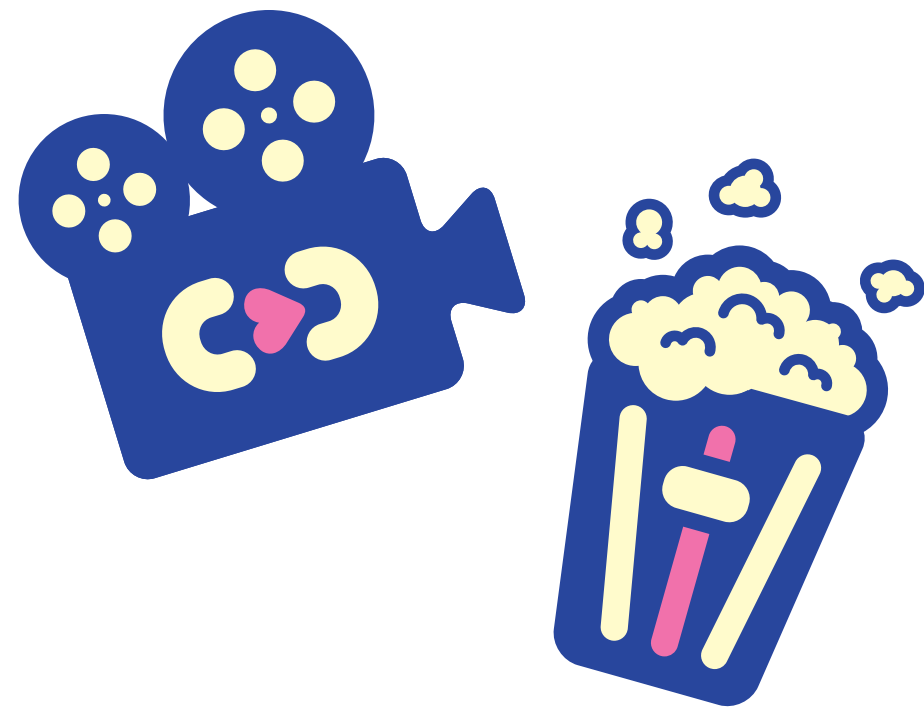
Maquillage



Patiner



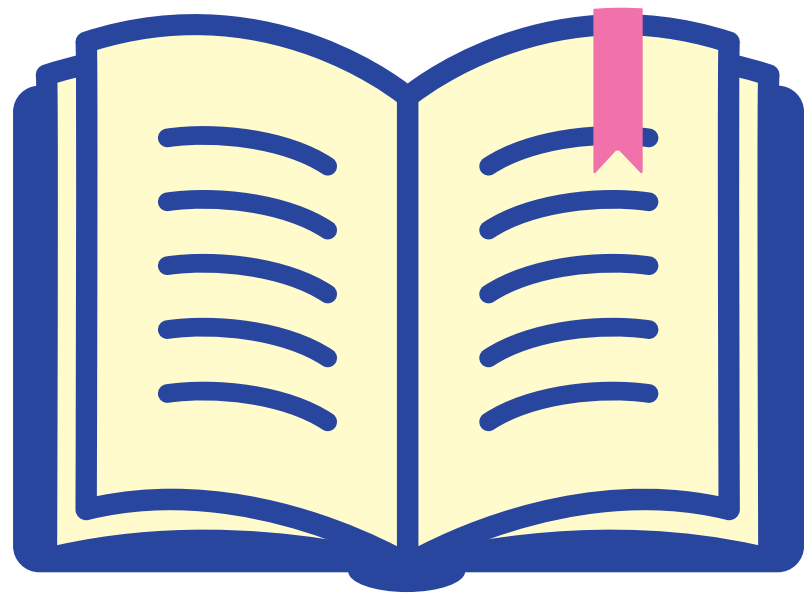
Aller au cinéma



Parler au téléphone



Faire de la lecture



#11

Jouer dans la neige



#12

Avoir les cheveux courts



#13

Jouer de la guitare



#14

Dessiner, peindre

